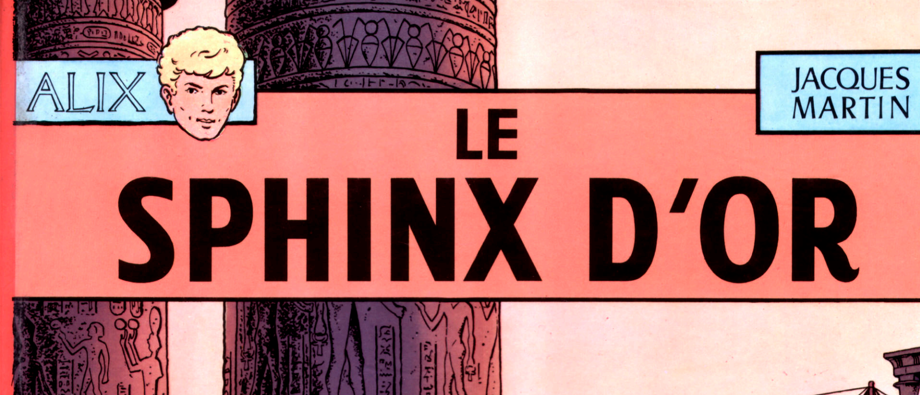
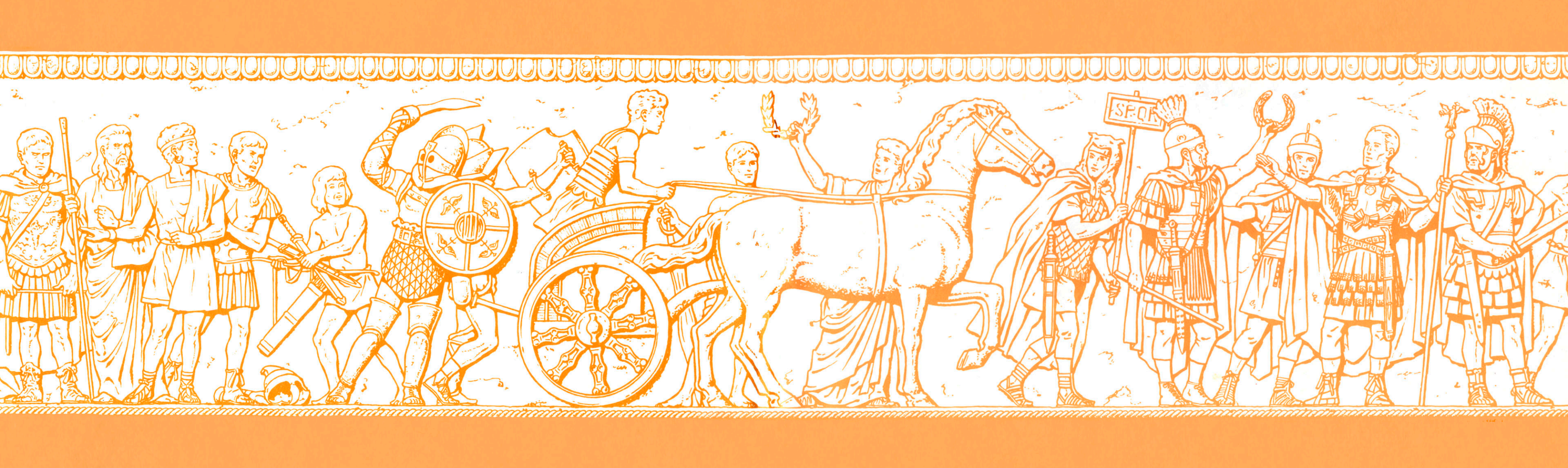


CASTERMAN



JACQUES
MARTIN

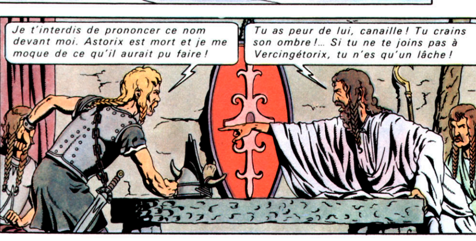
LE
SPHINX D'OR



CASTERMAN













Si Vercingétorix capitule, les armées de César mettront notre pays à feu et à sang. Il nous reste encore une chance de vaincre. Tentons-la !...










Ansila, ta proposition est abominable !... Nous avons abandonné ces coutumes ! Si tu prêches la guerre, c'est par crainte de voir les Romains mettre fin à ton pouvoir.

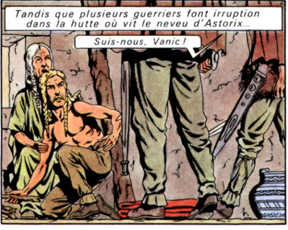



Hé, hé !... L'idée du druide ne me déplaît pas tellement. Je serais curieux de voir si la fumée de ce sacrifice deviendrait blanche ou noire !


Ta suggestion est acceptée, Ansila. A une condition toutefois : je veux choisir moi-même la victime.


Que penses-tu de Vanic, le neveu d'Astorix ? N'est-ce pas l'occasion de nous débarrasser à tout jamais de cette encombrante famille.
Tu es la sagesse même, Aldéric !


Pendant ce temps, un mystérieux cavalier s'approche du village. Déjà, il en aperçoit les fumées.


Tandis que plusieurs guerriers font irruption dans la hutte où vit le neveu d'Astorix...
Suis-nous, Vanic !

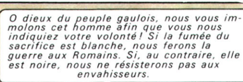

Paré de ses vêtements de cérémonie et suivi de ses adjoints, le druide Ansila s'avance majestueusement.


Puis les " ovates " glissent sous le bûcher les herbes sèches qu'ils dissimulaient sous leurs manteaux.
Fais vite !... Les voici !


L'infortuné Vanic résiste désespérément aux gardes qui l'entraînent, tandis que la foule atterrée regarde passer le cortège.
Lâchez-moi ! Que me voulez-vous à la fin ?...


La mère du malheureux fond en larmes et personne ne peut la réconforter.
Viens, ne reste pas ici !


Hâte-toi, Ansila ! Commence tes invocations !


O dieux du peuple gaulois, nous vous immolons cet homme afin que vous nous indiquiez votre volonté ! Si la fumée du sacrifice est blanche, nous ferons la guerre aux Romains. Si, au contraire, elle est noire, nous ne résisterons pas aux envahisseurs.




Imposteur ! Tu ne crois pas un seul mot de ce que tu dis ! Tue-moi puisque tu as décidé ma mort...


INSOLENT ! Que meure avec toi le dernier représentant de la famille maudite d'Astorix !


Mais à l'instant où le druide va porter le coup, une flèche traverse sa manche.


Terrorisée par ce qu'elle prend pour un prodige, la foule se disperse en désordre...


... tandis que le jeune voyageur qui vient d'intervenir, si à propos, s'élance vers le village.

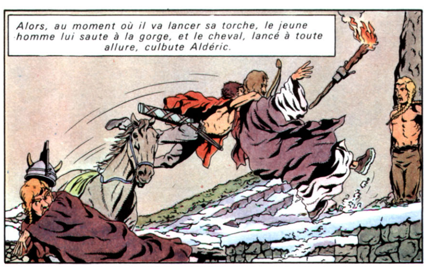

Sauve qui peut !... Le ciel va nous tomber sur la tête. Nous sommes perdus !...


Tais-toi, imbécile ! Ne bougez pas, vous autres !... Toi, le barde, lance ta torche sur le bûcher.


Mais l'homme, complètement affolé, tente de fuir.
Si tu ne m'obéis pas sur-le-champ, je te fracasse le crâne. Gravis ces marches et mets le feu au bûcher !...


Mais pendant que le cavalier traverse le village en trombe, semant la panique parmi les habitants, et qu'il fonce vers l'autel...

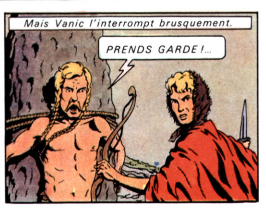

... le barde gravit l'escalier en tremblant.


Alors, au moment où il va lancer sa torche, le jeune homme lui saute à la gorge, et le cheval, lancé à toute allure, culbute Aldéric.


Ayant pris pied sur les marches, l'étrange cavalier envoie rouler le barde au bas de l'escalier.


Cependant, dans la neige, la torche continue à crépiter.


Eh bien ! je suis intervenu à temps !... Je vais trancher tes liens. Pourquoi voulaient-ils te tuer ?... Qu'as-tu donc fait ?...


Mais Vanic l'interrompt brusquement.
PRENDS GARDE !...


En se retournant, le jeune voyageur voit Aldéric qui grimpe les marches, armé de son glaive et de sa torche.
Tu vas le payer cher!


Aussitôt, il tranche les liens de Vanic.
Arrête-toi!... Au premier geste, je...


Mais Aldéric brandit son épée. Alors, d'un coup de pied, le jeune homme le fait basculer.


Emportés par leur élan, les antagonistes roulent à terre... Quant à Vanic, lui, il plonge sans hésiter.


Lorsque le jeune homme se redresse, il entend avec stupéfaction les paroles de Vanic.
Ce sacrifice n'était qu'un prétexte pour supprimer le dernier des Astorix, hein, canaille?!?...


Usurpateur! Assassin!
Relevez-vous tous les deux!


Toi, rassemble les villageois! Mais attention!... je t'ai à l'œil.
Tandis qu'Aldéric obéit, le barde, qui a repris connaissance, se relève, complètement éberlué.


Ohé! des huttes!... Écoutez-moi! C'est Aldéric qui vous parle! Rassemblez-vous autour de l'autel.


Un à un, craintivement, les Gaulois obtempèrent à l'ordre de leur chef.


Puis Ansila et sa suite arrivent près d'Aldéric.
Qui est-ce? Quelle est cette arme qu'il tient en main?...
Chut! Laisse-moi faire.


Sois prudent, nous courons des risques!...
Plus maintenant. Nous sommes cent contre un.
Fort de la présence de ses hommes, Aldéric crie un ordre.
Emparez-vous de ces deux criminels sur-le-champ!


Après un instant d'hésitation, les soldats s'avancent. Mais Alix les arrête...
Que craignez-vous donc?... Voyez : je n'ai plus d'armes! Maintenant, oseriez-vous porter la main sur votre chef légitime. JE SUIS ALIX, LE FILS D'ASTORIX!...


A cette nouvelle extraordinaire, les soldats et la population paraissent pétrifiés. Ils s'interrogent du regard...


puis, brusquement emportés par l'enthousiasme, ils acclament leur nouveau chef...


... et portent en triomphe le fils de cet Astorix qu'ils ont tant aimé. Alix, ému jusqu'aux larmes, répond à leurs ovations.


La tournure des événements a laissé Ansila et Aldéric tout pantois.
Qu'allons-nous faire?

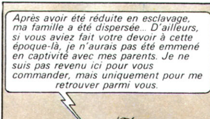

Le druide a recouvré son sang-froid.
Attends!... J'ai une idée.


Il s'avance de quelques pas et crie.
Écoutez-moi... Ceci est très important. Il faut que je pose quelques questions à ce jeune homme!


Tu prétends être Alix, le fils d'Astorix? Peux-tu le prouver?... Et comment se fait-il que ce ne soit pas Astorix lui-même, ou ta mère, qui nous revienne?


Ma mère est morte! Quant à mon père, j'ignore où il est en ce moment; mais je n'ai pas perdu l'espoir de le retrouver.


Ta réponse est insuffisante! N'importe qui, à ce compte-là, pourrait se proclamer fils d'Astorix et revendiquer le commandement.

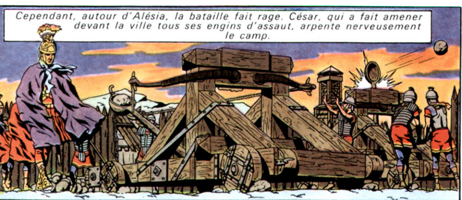


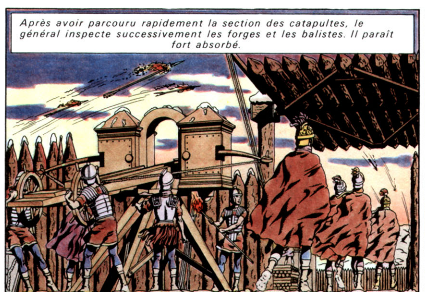
Après avoir été réduite en esclavage, ma famille a été dispersée... D'ailleurs, si vous aviez fait votre devoir à cette époque-là, je n'aurais pas été emmené en captivité avec mes parents. Je ne suis pas revenu ici pour vous commander, mais uniquement pour me retrouver parmi vous.

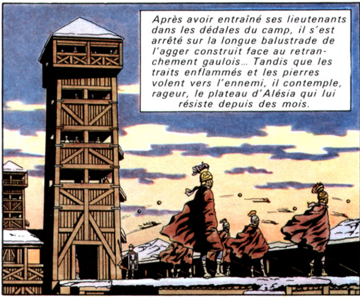

A cet instant, Vanic intervient.
Alix ressemble trop à son père pour que nous nous trompions. Que ceux qui sont de mon avis se groupent autour de moi!...

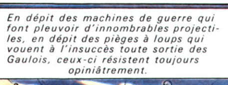

Un instant plus tard, Aldéric et Ansila se trouvent seuls. Toute la tribu s'est rangée derrière Vanic.
Inclinons-nous!... Mais il ne perd rien pour attendre.

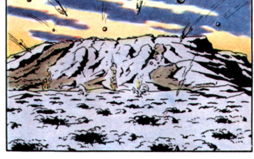

Les deux chefs s'avancent vers Alix et le saluent avec un respect hypocrite.
Oublions le passé, mes amis! Je vais avoir besoin du concours de toutes les bonnes volontés!

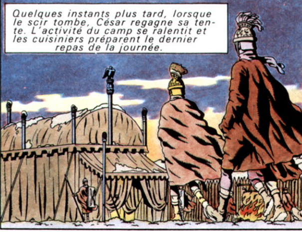

Cependant, autour d'Alésia, la bataille fait rage. César, qui a fait amener devant la ville tous ses engins d'assaut, arpente nerveusement le camp.


Après avoir parcouru rapidement la section des catapultes, le général inspecte successivement les forges et les balistes. Il paraît fort absorbé.


Après avoir entraîné ses lieutenants dans les dédales du camp, il s'est arrêté sur la longue balustrade de l'agger construit face au retranchement gaulois... Tandis que les traits enflammés et les pierres volent vers l'ennemi, il contemple, rageur, le plateau d'Alésia qui lui résiste depuis des mois.


En dépit des machines de guerre qui font pleuvoir d'innombrables projectiles, en dépit des pièges à loups qui vouent à l'insuccès toute sortie des Gaulois, ceux-ci résistent toujours opiniâtrement.




Quelques instants plus tard, lorsque le soir tombe, César regagne sa tente. L'activité du camp se ralentit et les cuisiniers préparent le dernier repas de la journée.




Fabius !... As-tu des nouvelles ?
Hélas, non, général ! Rien encore !


C'est fâcheux ! Que ne l'ai-je gardé près de moi ? Mais tout espoir n'est pas perdu...


Au moins, as-tu recueilli des indices ? Que disent les éclaireurs gaulois de la région " Alouette " ?
Rien, général. Ils confirment seulement l'arrivée imminente d'une armée gauloise de secours.


Je le sais... Nous nous occuperons des Gaulois demain. Vous pouvez disposer, mais réveillez-moi à la moindre alerte... Avant de vous retirer, donnez l'ordre que l'on m'apporte mon repas. Bonne nuit.


Ses lieutenants sortis, César ouvre sa main droite et y contemple le petit objet qu'il serrait dans sa paume. Puis, il le dissimule prestement lorsque paraît son serviteur.

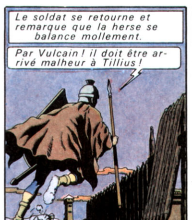

La nuit est venue... Un grand silence plane sur le camp. Les sentinelles romaines veillent. Soudain, l'une d'elles s'écrie :
Qui va là ?


Ah ! c'est toi, Fulvien ! Tu m'as surpris. Je ne croyais pas que c'était déjà l'heure de la relève...
N'oublie pas, Tillius, de remettre le loquet de la herse.


Je n'ai plus entendu les bruits sourds des nuits précédentes.
Je n'y ai pas prêté attention. Allons, bonne nuit, Fulvien !
La sentinelle qui vient d'être relevée rentre au camp et referme la herse derrière elle...


... tandis que le nouveau factionnaire arpente le glacis en scrutant les ténèbres.


Soudain, un bruit insolite venant de l'intérieur du camp le fait sursauter...
QU'EST-CE QUE ?...


Le soldat se retourne et remarque que la herse se balance mollement.
Par Vulcain ! il doit être arrivé malheur à Tillius !


Le soldat pénètre dans le camp, la lance au poing, le bouclier devant les yeux.
Mais brusquement, il pousse un cri d'épouvante.
AAAH!!!


Le corps de son compagnon gît dans la neige non loin d'un trou béant... Ses armes ont disparu. Près du corps une épée et un casque gaulois...


Il comprend que Tillius a surpris des Gaulois au moment où ceux-ci sortaient d'un tunnel.
AUX ARMES !... L'ennemi est dans le camp !...


Dès lors, les deux Gaulois, qui ont pénétré dans la place, et dont l'un s'est affublé d'un casque romain, se savent découverts...
Vite ! À la palissade !

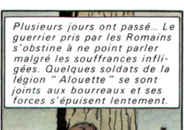

Mais, déjà, les soldats de César accourent de toutes parts et se livrent à une chasse à l'homme sans merci. Malgré l'obscurité, ils aperçoivent bientôt les fuyards.


Nous ne pourrons pas nous sauver tous les deux. Disparais !... Je vais tâcher de couvrir ta retraite...

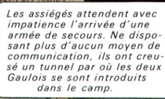

Le courageux Gaulois fait face aux Romains qui l'assaillent, tandis que son compagnon franchit la palissade.


D'un bond, l'homme saute par-dessus les pieux et se laisse choir dans la neige.

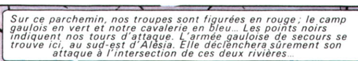

Il court à toute allure vers la forêt proche et disparaît rapidement aux yeux de ses poursuivants.


Plusieurs jours ont passé... Le guerrier pris par les Romains s'obstine à ne point parler malgré les souffrances infligées. Quelques soldats de la légion " Alouette " se sont joints aux bourreaux et ses forces s'épuisent lentement.


Enfin un officier romain grimpe au sommet de la tour où travaille César.
GÉNÉRAL, IL A PARLÉ !...


Les assiégés attendent avec impatience l'arrivée d'une armée de secours. Ne disposant plus d'aucun moyen de communication, ils ont creusé un tunnel par où les deux Gaulois se sont introduits dans le camp.


Un instant, Labiénus, voyons le plan !...

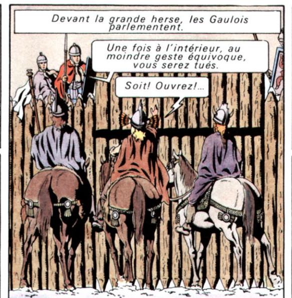

Sur ce parchemin, nos troupes sont figurées en rouge ; le camp gaulois en vert et notre cavalerie en bleu... Les points noirs indiquent nos tours d'attaque. L'armée gauloise de secours se trouve ici, au sud-est d'Alésia. Elle déclenchera sûrement son attaque à l'intersection de ces deux rivières...




Il nous faut prévenir cette manœuvre. Cette nuit, Labiénus, tu concentreras la cavalerie hors des fortifications et tu franchiras la rivière, car, à l'aube, nous attaquerons l'armée de secours...


Soudain, près de la tour, l'alerte est sonnée !...


Les deux Romains se précipitent vers la balustrade.
Des émissaires gaulois ! Allons voir.


Devant la grande herse, les Gaulois parlementent.
Une fois à l'intérieur, au moindre geste équivoque, vous serez tués.
Soit! Ouvrez!...


Entre-temps, César, parvenu près de l'entrée du camp, regarde les trois hommes s'avancer vers lui.

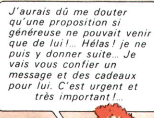

Général ! Voici Aldéric et Sagéra, mes compagnons. Moi, je m'appelle Vanic... Nous appartenons tous trois à la tribu d'Astorix.


Nous demandons l'autorisation de traverser vos lignes avec une colonne de vivres pour les Gaulois. Notre chef et notre tribu observent une stricte neutralité, mais nous ne pouvons rester indifférents aux souffrances des nôtres.


Par Minerve, vous déraisonnez !... Êtes-vous assez fous pour croire que j'ai assiégé Alésia à seule fin de vous permettre de la ravitailler. Il suffit !...


Général ! Peut-être changeras-tu d'avis lorsque tu sauras que notre chef se nomme Alix.


A cette nouvelle, César se retourne stupéfait.
Alix !... Pourquoi ne me l'as-tu pas dit tout de suite ?



J'aurais dû me douter qu'une proposition si généreuse ne pouvait venir que de lui !... Hélas ! je ne puis y donner suite... Je vais vous confier un message et des cadeaux pour lui. C'est urgent et très important !...


Un peu plus tard, à la nuit tombante, Alix s'est arrêté à la tête de sa colonne.
Sans doute nos émissaires ont-ils été retenus par César... Quant à l'armée de secours, rien à craindre, elle campe à dix lieues d'ici.


Pourvu que tu aies raison ! Mais depuis la brusque disparition d'Ansila, je crains le pire. J'ai eu tort d'adjoindre Aldéric aux deux parlementaires. Reste ici, je vais effectuer une reconnaissance.
Sois prudent, Alix !


Je ne m'écarterai pas trop. En cas de danger, je sonnerai du cor à deux reprises.


Et Alix s'éloigne en suivant, à la trace, le chemin parcouru le matin même par ses émissaires.


Soudain un cri plaintif attire son attention.
Alix !... À l'aide !...

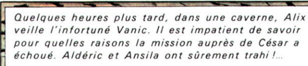

Aussitôt il bloque sa monture et ne peut réprimer un cri d'effroi !...
OOOOH!...

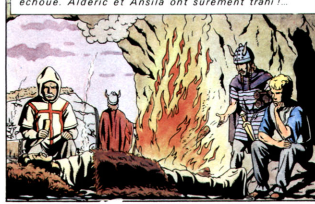

A quelques pas de là, un blessé se traine dans la neige.
AU SECOURS !...


Vanic !... Que t'est-il arrivé ?...
Nous avons été trahis... Sagéra est mort, et Aldé...


Mais, soudain, le malheureux perd connaissance.
VANIC !...
Alors, Alix sonne du cor comme convenu.


A cet appel, Amorix réagit aussitôt.
En avant, notre chef est en danger ! Suivez-moi !...


Quelques heures plus tard, dans une caverne, Alix veille l'infortuné Vanic. Il est impatient de savoir pour quelles raisons la mission auprès de César a échoué. Aldéric et Ansila ont sûrement trahi !...




Au même instant, un cavalier gaulois arrive devant le camp des Romains.
J'ai un message pour le général !


Jette tes armes, nous t'ouvrirons la herse.
Inutile ! Voici les cadeaux que César a offerts à notre chef. Alix les refuse...
Et n'oubliez pas de dire à votre général que les Gaulois lui vouent le plus profond mépris !

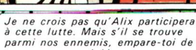

Sur ces mots, le cavalier s'éloigne au galop.
Que le ciel vous foudroie, chiens galeux !


Les sentinelles romaines soulèvent la herse et l'une d'elle va ramasser le mystérieux paquet.

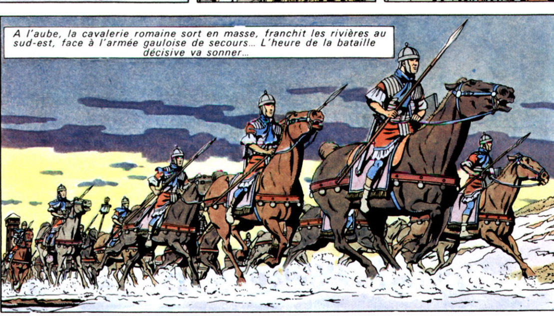

Quelques minutes plus tard, César écoute les explications du centurion qui est venu lui rapporter les présents. Il se perd en conjectures sur le geste d'Alix.


Je n'arrive pas à y croire. Alix, m'infliger un tel affront !... A moins que mon refus de laisser passer la colonne de ravitaillement l'ait blessé !...


Prends une vingtaine de cavaliers, et va rejoindre le corps de Labiénus. Dans quelques heures, nous livrerons bataille.


Je ne crois pas qu'Alix participera à cette lutte. Mais s'il se trouve parmi nos ennemis, empare-toi de lui !




A l'aube, la cavalerie romaine sort en masse, franchit les rivières au sud-est, face à l'armée gauloise de secours... L'heure de la bataille décisive va sonner...

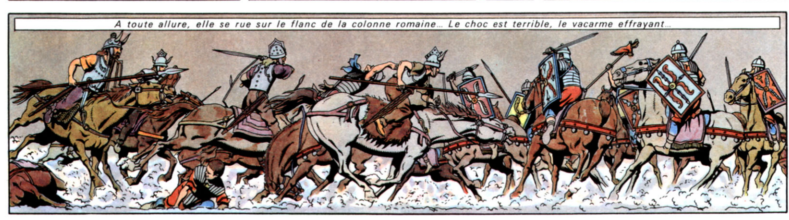

Mais ce mouvement n'a pas échappé aux observateurs gaulois et bientôt une activité fébrile règne dans le camp de l'armée de secours. Au même instant, Aldéric et Ansila pressent le général gaulois de se défaire d'Alix.


Ce n'est pas le moment de s'occuper de discordes intestines !... Rejoignez sur-le-champ le détachement que je vous ai assigné et faites votre devoir.


Puis, il harangue ses guerriers.
Gaulois, l'ennemi nous donne l'occasion de l'écraser !... Nous sommes plus nombreux. Nous remporterons la victoire ! N'oublions point les paroles de notre roi Vercingétorix : "Unis, nous pouvons défier le monde !"


Cependant, à la tête de ses soldats, Labiénus surveille la lisière de la forêt, certain que l'attaque partira de ce côté-là.


Soudain, la cavalerie gauloise surgit dans un fracas, entraînée par un gigantesque porte-enseigne.
Les voici... En avant !


A toute allure, elle se rue sur le flanc de la colonne romaine... Le choc est terrible, le vacarme effrayant...


Rapidement, les Romains cèdent du terrain et la mêlée devient confuse.


Au même moment, les troupes assiégées se lancent à l'attaque des palissades. Leurs pertes sont sévères, mais elles continuent d'avancer avec impétuosité.


Faisant fi du danger, Vercingétorix lui-même exhorte ses guerriers au combat.
EN AVANT, nous tenons la victoire !


Ayant réussi à ouvrir une brèche, les assaillants affrontent alors les soldats romains qui leur opposent un mur vivant.

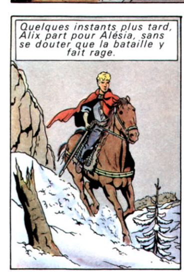

Mais, ignorant ces événements, Alix écoute la fin du récit de Vanic.
Soudain j'entends un bruit sourd, derrière moi, je me retourne... Je n'en crois pas mes yeux...

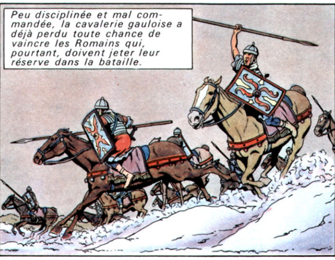

Aldéric venait de poignarder Sagéra... Je me précipite sur le traître, mais brusquement, des cavaliers, conduits par Ansila, font irruption de la forêt. L'affaire étant préméditée, je veux battre en retraite... Hélas, un violent coup sur la tête me fait perdre connaissance...


Revenu à moi, je me suis traîné longtemps dans la neige... Et voilà! Je crois que ces deux fourbes t'ont fait passer pour un traître aux yeux de César et de Vercingétorix.
Tu as certainement raison, Vanic. Lorsque Ansila a disparu, j'aurais dû me douter de ce qui se tramait... Si Aldéric a retourné les cadeaux à César, celui-ci doit se faire à présent une piètre idée de ma loyauté.

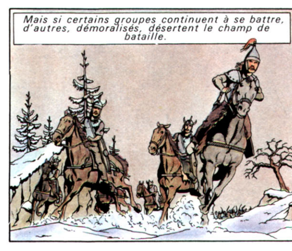

Il faut que je parte pour convaincre César... Ensuite, j'irai voir les chefs gaulois car je ne suis pas déloyal. Toi, retourne au village...


Tu en organiseras la défense... Nous devons craindre les représailles des Gaulois, s'ils sont victorieux... Comme celles des Romains, dans le cas contraire... Adieu, Vanic !...


Quelques instants plus tard, Alix part pour Alésia, sans se douter que la bataille y fait rage.


Peu disciplinée et mal commandée, la cavalerie gauloise a déjà perdu toute chance de vaincre les Romains qui, pourtant, doivent jeter leur réserve dans la bataille.


Couverts par leurs soldats qui se battent d'arrache-pied, les chefs gaulois se replient, la rage au cœur.
Cette fois, il n'y a plus qu'à mourir !


Mais si certains groupes continuent à se battre, d'autres, démoralisés, désertent le champ de bataille.


A ce moment Alix s'arrête en voyant apparaître une troupe de fuyards.


Trop pressés de s'échapper, les Gaulois ne jettent même pas un regard au jeune cavalier.
Que se passe-t-il ?... Où allez-vous ?...


Rebrousse chemin ! La bataille est perdue !...


Mais Alix ne comprend pas.
La bataille ! Quelle bataille ?...

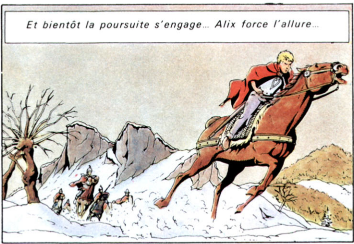

Cependant, d'une hauteur toute proche, des soldats de la légion " Alouette " scrutent attentivement l'horizon.


Inutile de rester ici plus longtemps. Sur le champ de bataille nous pourrons mieux observer la tournure des événements.


Mais soudain.
OH ! Là-bas !... A gauche !...


Par Jupiter ! C'est bien le garçon dont César a parlé !... Vite, attrapons-le !...


Sans perdre un instant, le centurion et sa suite dévalent la pente.


Et bientôt la poursuite s'engage... Alix force l'allure...


Attiré par le tumulte de la bataille, Alix galope vers Alésia.


Il est plus léger que nous : il va nous échapper !... Drufus, prends ta fronde et arrête-le, coûte que coûte !...


Le soldat place aussitôt un silex dans le cuir et il le fait tournoyer.


Atteint en pleine nuque, Alix pousse un grand cri... et il tombe.


Cependant la bataille touche à sa fin. Malgré une sortie désespérée, les assiégés refluent, pourchassés par les Romains.


La rage au cœur, Vercingétorix veut se lancer encore dans la bataille, mais un de ses lieutenants l'en empêche.
Allons !... Tu n'as plus le droit de t'exposer.


Quelques instants plus tard, un officier romain arrête la contre-attaque.
Il suffit !... Nous avons remporté une victoire éclatante !


Et, au crépuscule, seuls quelques cavaliers qui regagnent le camp, et des fumées au loin, témoignent encore du terrible combat qui vient de se dérouler.


La nuit est venue... Devant son état-major, César tance vertement un jeune centurion.
Tu es indigne de commander à des soldats de la République !...
Mais !...


Il n'y a pas de mais !... Celui que tu devais rechercher est venu, par miracle, se jeter dans tes pieds... et tu me le ramènes mort !...

















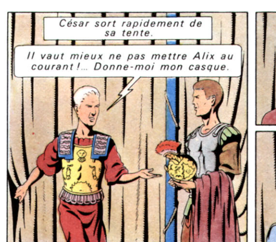






Cependant, le dernier d'entre eux a réussi à me faire parvenir ceci !... Attention ! Voici quelqu'un... Cache cet objet, vite!...











Demeuré seul, Alix examine le mystérieux objet que César lui a donné.







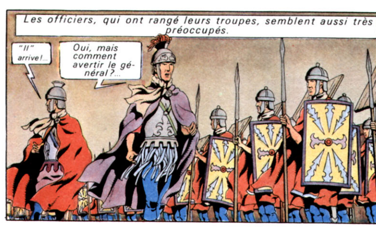














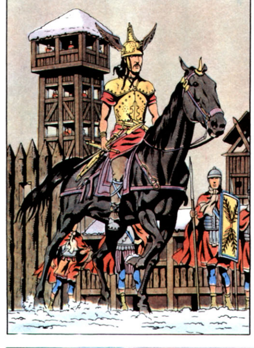






Alix !… Je désirais t'épargner ce spectacle douloureux !… Mais…

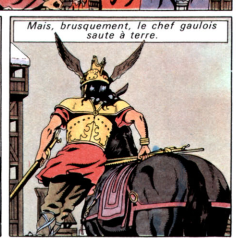






César lui-même ne peut s'empêcher d'éprouver une sorte de malaise. Il est ému, malgré lui, par la noblesse de cet adversaire qui a mis en péril la puissance romaine.













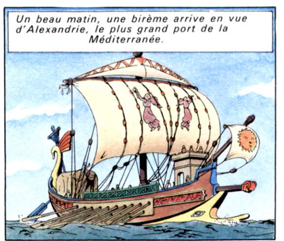


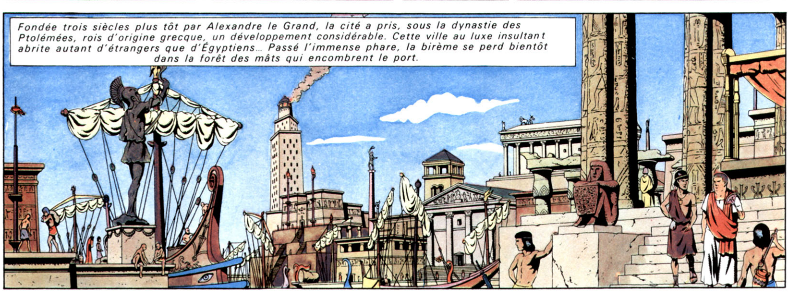






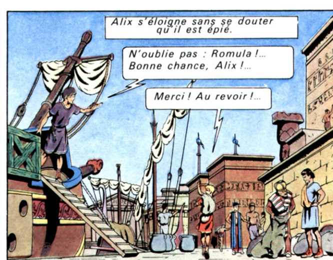
Plusieurs semaines passent... César continue à pacifier la Gaule, en songeant à son prochain retour à Rome. Jamais il n'a été plus puissant... Mais, à des milliers de kilomètres de là, une lutte sournoise va s'engager...

















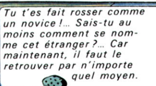





Peu après, la porte s'entrouvre...
Ah ! Te voilà !... Entre vite...


Son fardeau déposé, le visiteur se tourne vers son hôte, un Phénicien au masque impassible.
Je l'ai trouvé à l'endroit habituel.
Il a été assommé !... Je n'y comprends rien ! C'est la première fois qu'une chose pareille se produit.

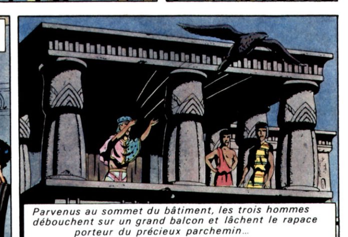

Je vais le ranimer... Toi, va chercher un faucon dans la réserve. Nous devons avertir le chef !...


Tu t'es fait rosser comme un novice !... Sais-tu au moins comment se nomme cet étranger ?... Car maintenant, il faut le retrouver par n'importe quel moyen.




Je suis navré, Karan... En dépit de sa jeunesse, ce garçon est sûrement un espion ! Un simple voyageur ne se serait pas méfié de moi !... Il a paré mes coups et m'a assommé. Tout ce que j'ai pu apprendre, c'est qu'il est Romain et fils d'Honorus Galla.

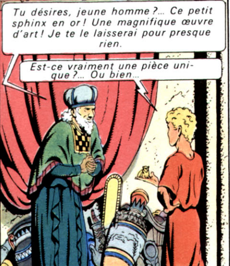

Imar reparaît, tenant un magnifique faucon dressé tandis que Karan achève de rédiger un message.
Jeune Romain... Échappé à Sékara... Prétend être le fils d'Honorus Galla... Attendons ordres.


Parvenus au sommet du bâtiment, les trois hommes débouchent sur un grand balcon et lâchent le rapace porteur du précieux parchemin...


... et l'oiseau s'éloigne vers le sud.
Et voilà !... Demain nous aurons la réponse du Sphinx... Mais descendons... Il faut alerter nos hommes !...


Le lendemain matin... Dans le quartier phénicien, les marchands offrent aux passants toutes les richesses de l'Orient et de l'Occident, tandis que des archers royaux déambulent lentement dans les ruelles étroites où se presse une foule bariolée.
Alors, toujours à la recherche de clients ?... N'es-tu pas encore assez riche ?...


Riche, moi ?... Ô, Karan ! Les temps sont si difficiles !... Veux-tu quelque chose ?...
Vieux renard, va !...
Voici un client. Excuse-moi !...
HO - LA !...


Tu désires, jeune homme ?... Ce petit sphinx en or ! Une magnifique œuvre d'art ! Je te le laisserai pour presque rien.
Est-ce vraiment une pièce unique ?... Ou bien...


Hélas, non !... C'est la reproduction du sphinx du Pharaon Amenhémat III, je crois...
Cependant, bien caché, Karan ne perd pas un mot de cet entretien.
Tiens ! Curieux !... Je croyais qu'il s'agissait du sphinx d'Efaoud !...

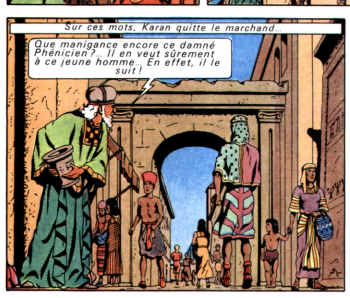

C'est bien possible !... Je l'ignore, car je ne suis pas très savant... Hé ! Hé !...


Voici quand même une pièce d'or pour ta peine !... Non ! Garde cet objet... Au revoir !...


Et Alix laisse le marchand interloqué.
Diable !... Si tous mes clients étaient pareils !...


Tiens ! Karan !... Mais que fais-tu encore derrière cette tenture ?...
Moi !... Euh !... Je regardais, tout simplement !...

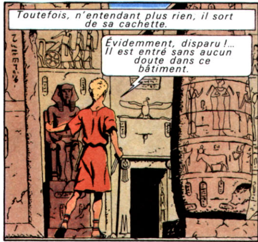

Voici ton vase et donne-moi ce sphinx... Un bon conseil : si tu tiens à la vie, sois moins bavard désormais. Salut !


Sur ces mots, Karan quitte le marchand...
Que manigance encore ce damné Phénicien ?... Il en veut sûrement à ce jeune homme... En effet, il le suit !

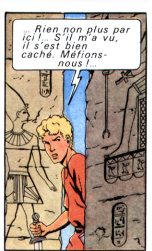

Quelques instants plus tard, dans la vieille ville, Alix, s'arrête stupéfait...
Par exemple !... Le faux aveugle !... Suivons-le...

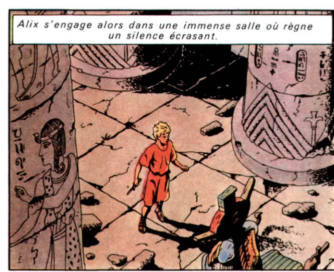

Avec d'infinies précautions, Alix se met à filer Sékara qui, d'un pas lent, l'entraîne vers les quartiers déserts des temples en ruines.


Mais soudain, le faux aveugle se retourne et Alix a juste le temps de se dissimuler derrière un mur.


Toutefois, n'entendant plus rien, il sort de sa cachette.
Évidemment, disparu !... Il est entré sans aucun doute dans ce bâtiment.


Alors, prudemment, il s'engage dans l'ancien sanctuaire, l'œil aux aguets.
Rien de ce côté !


... Rien non plus par ici !... S'il m'a vu, il s'est bien caché. Méfions-nous !...


Alix s'engage alors dans une immense salle où règne un silence écrasant.


Peut-être m'a-t-il attiré dans un traquenard !... Je devrais faire demi-tour !
Soudain, Alix sursaute...
Pas de doute, il est là.


... puis il fait brusquement volte-face...
Psst !... Psst !...


Alix contourne prudemment une colonne et aperçoit un jeune garçon.
Par ici !...


Qui es-tu ?... Pourquoi te caches-tu ?...


Plus bas ! Chut !... Viens vite, tu cours un grand danger.

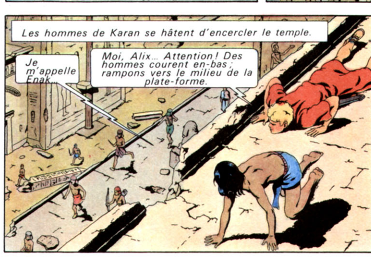

C'est le marchand au " sphinx d'or " qui m'a envoyé... Tu es tombé dans un piège : le faux aveugle a servi d'appât pour t'attirer ici...


Je connais ces ruines dans les moindres recoins, car je venais souvent jouer ici avec des amis. Maintenant il s'y passe des choses étranges... Attention, je passe le premier. N'oublie pas de repousser la dalle derrière toi !


Voilà ! Comme ça, personne ne pourra venir de l'autre côté... Nous allons grimper sur la plate-forme et redescendre vers le fleuve.


Cependant, surpris de ne rien voir venir, les hommes de Karan sortent de l'ombre...
Nous l'avons pourtant vu entrer !... et il n'est pas sorti !... Alors ?... Où peut-il être ?...


Mais les recherches restant infructueuses, Karan est averti.
C'est incompréhensible !... Il ne s'est tout de même pas dissipé en fumée !... Cernez le bâtiment et fouillez-moi ce sanctuaire pierre par pierre. Allez !...


Les hommes de Karan se hâtent d'encercler le temple.
Je m'appelle Enak...
Moi, Alix... Attention ! Des hommes courent en-bas ; rampons vers le milieu de la plate-forme.


Arrivé au centre, Alix part seul en avant.
Reste ici !... Je vais faire une reconnaissance, car on ne peut plus s'attarder sur ce toit.


Puis, avec prudence, il se penche au-dessus de la corniche.
Le Nil !... Pour y arriver, il faut passer par cette aile démolie !... Bon !...


Pendant ce temps, Karan s'impatiente... lorsqu'Imar le rejoint.
Le faucon est revenu avec un message.


" Jeune émissaire César nommé Alix... Dangereux... L'amener urgence à Efaoud... Le Sphinx. "
Par les dieux infernaux, il me le faut !... Retrouvez-le, coûte que coûte, vous autres !


Mais, plus haut, Alix a pris une résolution hardie dans laquelle il entraîne son jeune compagnon.
Suis-moi, Enak !... Attention aux crevasses !...

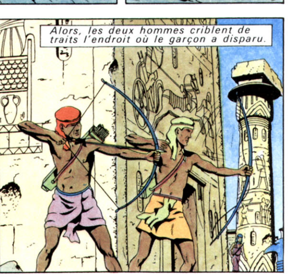

Alix !...
Attends-moi !...
Aaah !...
En avant !...
Je plonge,
Enak !...
Que se passe-t-il ?...
Oh !... Çà !...


Emporté par son élan, Alix tombe dans le vide...


... mais se redresse d'un coup de rein près de l'eau.




Les deux archers, stupéfaits, n'ont pas esquissé un geste.
Mais tirez donc, abrutis... Qu'attendez-vous ?...


Alors, les deux hommes criblent de traits l'endroit où le garçon a disparu.


Les flèches cernent Alix dont la réserve d'air commence à s'épuiser.


Soudain, il aperçoit la quille d'une barque amarrée au quai.


Ouf !... Il était temps !... Pourvu qu'ils n'inspectent pas cette embarcation !... Mais où donc est passé Enak ?...


A cet instant, Karan et Imar arrivent sur les lieux.
Du toit il a plongé dans le Nil... et il n'a pas reparu !... Peut-être s'est-il tué !...


Dans ce cas, détachez cette barque et fouillez le fleuve... Il me le faut, mort ou vif !...


Soudain, un gémissement leur fait lever la tête.
Aaaah !...
Ma parole, il y a quelqu'un là-haut !... Peut-être a-t-il lancé une pierre dans le Nil, pour nous tromper !...


Imar, reste ici avec deux archers pour surveiller le fleuve... Si Alix ne reparaît pas, viens nous rejoindre là-haut !







Il y avait donc bien quelqu'un là-haut !...





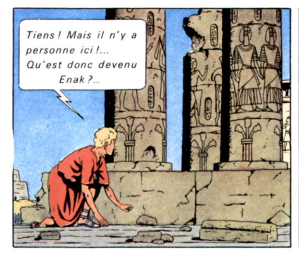












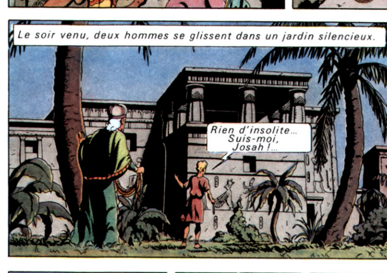





Ayant heurté un bloc de pierre, Enak reste étendu, inerte !...
Par tous les dieux !... Tu l'as tué !...
Bah !... Tout compte fait, c'est aussi bien ainsi !...


Mais nous ne pouvons le laisser ici... Jetons-le dans le Nil : on croira à un accident. Dommage qu'il n'a point parlé !...


Pendant ce temps, Alix s'inquiète de plus en plus.
Ils ont dû tous sortir par une autre issue !... Inutile de rester ici.

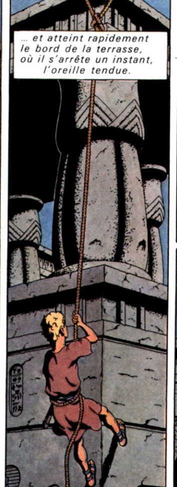

Le soir venu, deux hommes se glissent dans un jardin silencieux.
Rien d'insolite... Suis-moi, Josah !...


Je vais tenter d'envoyer la corde juste à ce coin-là !... Une fois là-haut, je pourrai inspecter les lieux... Puis je redescendrai par le même chemin.


Au revoir, Alix, bonne chance !... Si tu n'es pas entré à l'aube, j'avertirai Romula.
Merci, Josah !


Alix fait alors tournoyer sa corde...


... la lance adroitement vers le coin de la corniche...
... où elle vient se fixer solidement.
Puis, s'arc-boutant des pieds à la muraille, il commence l'escalade...


... et atteint rapidement le bord de la terrasse, où il s'arrête un instant, l'oreille tendue.


Pas le moindre bruit... Ils dorment profondément... En tous cas, il n'y a pas à hésiter : je dois retrouver Enak et résoudre l'énigme du Sphinx d'or.
Mais au moment précis où Alix arrive sur le balcon, une porte s'ouvre et une vive lumière inonde la terrasse.
Viens, tu m'aideras... Mais referme bien cette porte !...


Alix reconnaît Imar et Sékara.
Ferme bien la porte : surtout pas de lumière !...


Agrippé à sa corde, Alix retient sa respiration...


... craignant à tout instant d'être découvert.
Voilà ! Le Sphinx sera peut-être furieux d'apprendre la mort d'Alix, mais, pour nous, c'est mieux qu'il se soit noyé.


Et tandis que les Phéniciens regardent le faucon s'envoler, Alix fait un léger mouvement.
Il le voulait vivant !...


Chut! N'as-tu rien entendu ?...
Tu rêves !... C'est le vent ! Ne sois pas si nerveux. Allons, rentrons, il est tard.

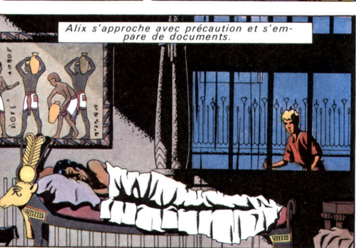

Peu après, Alix s'engage sur la terrasse...


... puis entrouvre la porte sans faire de bruit.

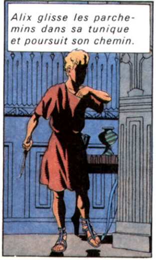

Alors, il s'aventure sur la pointe des pieds.
Un sphinx d'or !... Josah a raison : je suis sur la bonne piste.


A la recherche d'un autre indice, le jeune homme poursuit son exploration...


... mais soudain le souffle régulier d'un dormeur le fait hésiter.
Devant lui se trouve une table faiblement éclairée par un rayon de lune.


Alix s'approche avec précaution et s'empare de documents.


Par exemple ! Une liste, un itinéraire, un plan !... Tout cela rédigé en vieux caractères égyptiens, grecs et phéniciens. Je les examinerai demain...


Alix glisse les parchemins dans sa tunique et poursuit son chemin.


Maintenant il faut retrouver Enak... Quelle obscurité ! je n'y vois plus...


Dans les ténèbres, sa main rencontre un objet et...


UN VASE!...


D'un bond, Imar se dresse sur son séant...

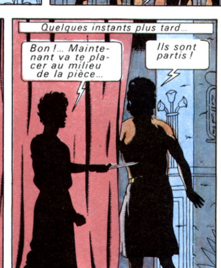

Toute la maison est réveillée.


Tu as entendu ?... Qu'était-ce ?...

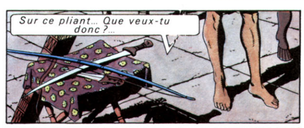

Aussitôt, avec les serviteurs, une inspection minutieuse commence.
Que fait donc Sékara ?... Il devrait être debout !


Oh ! Je vous demande pardon !... C'est de ma faute; un geste maladroit ! En voulant me lever, j'ai fait tomber un vase...


... Un objet sans grande valeur ! Rassurez-vous !... Regagnez vos chambres, je vous prie... Bonne nuit !...


Quelques instants plus tard...
Bon !... Maintenant va te placer au milieu de la pièce...
Ils sont partis !


Mais... pourquoi m'as-tu fais jouer cette comédie ?...
Là !... Dis-moi où sont tes armes ?...


Sur ce pliant... Que veux-tu donc ?...


Retourne-toi !... Tu me reconnais ?... Oui, c'est moi, Alix... Écoute-moi...

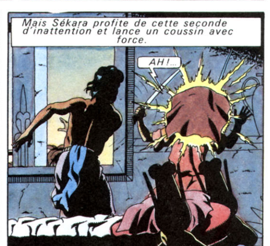

Assieds-toi et ne bouge plus !... Qu'avez-vous fait du jeune garçon trouvé sur le toit du temple. Réponds !...


Euh !... Il est mort !... Sa tête a heurté un bloc de pierre... Il a été tué sur le coup et Karan a ordonné de le jeter dans le Nil.


Cependant, dehors, une faible lueur apparaît à l'horizon.


... " Efaoud " ?!... Hum !... Enfin !... C'est un temple du Haut-Nil, à quelques lieues du fleuve... Il renferme, dit-on, un sphinx en or !... C'est tout ce que je sais, car notre chef garde le secret.


Chut !... Il me semble avoir entendu quelque chose...

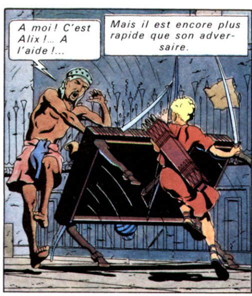

Mais Sékara profite de cette seconde d'inattention et lance un coussin avec force.
AH !...

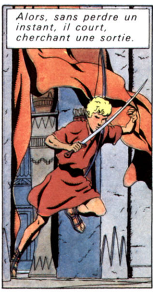

D'un grand coup d'épée, Alix se dégage promptement...


... puis saute sur le Phénicien qu'il renverse...


... et bondit dans le couloir où Karan apparaît justement.


Coincé, Alix voit alors le Phénicien foncer sur lui, l'épée haute...


Mais il est encore plus rapide que son adversaire.
A moi ! C'est Alix !... A l'aide !...


Alors, sans perdre un instant, il court, cherchant une sortie.

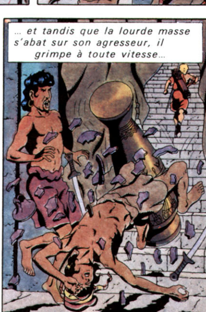

Maintenant, des domestiques arrivent de toutes parts. Une seule issue reste à gauche.
Arrêtez-le !... Il va s'échapper !... Vite !...


Un homme surgit, lui barrant le passage.


Vermine !
Adroitement, le jeune homme pare le coup et s'esquive vers l'escalier.


Furieux, l'homme se retourne et, d'un coup d'épée, il fend la tunique d'Alix.


Arrivé à un palier, il s'arrête un bref instant pour faire basculer un socle d'airain...


... et tandis que la lourde masse s'abat sur son agresseur, il grimpe à toute vitesse...


... mais pas assez vite encore, car un archer est là... et il tire.
TOUCHÉ !...


Déviée par le carquois, la flèche a percé la tunique, éraflant la peau.


Feignant d'être blessé, Alix titube puis disparaît de la vue de ses poursuivants.
Il doit être sérieusement atteint !... Allons voir !


De la prudence !... S'il est blessé, il va se défendre farouchement. Taour, fais très attention !...

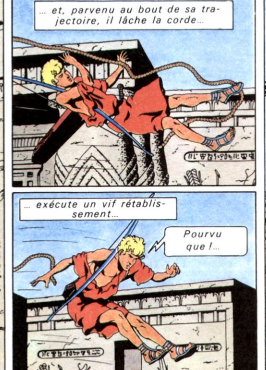

Sans perdre un instant, Alix s'empare de la flèche qui devait le tuer et bande son arc...


... vise, tire et le trait se fracasse entre deux de ses poursuivants, stupéfaits.


Aussitôt, le garçon va vers la corniche où la corde est restée accrochée.


La faisant alors coulisser entre ses doigts, il s'éloigne le plus loin possible...
Je n'ai que quelques secondes !...


... puis il prend de l'élan et se précipite dans le vide. Fermement accroché à la corde, il décrit un rapide mouvement circulaire autour du mur de la terrasse...


... et, parvenu au bout de sa trajectoire, il lâche la corde...
... exécute un vif rétablissement...
Pourvu que !...


... et choit assez brutalement dans les branches d'un palmier.


Mais au même instant, sur la terrasse.
Où est-il ?...


Karan exulte.
Le chien !... Il a décidément le don de disparaître sur les toits !


Mais Imar a vu quelque chose.
OH !... LÀ ! ? !...


Sur le sol traîne un parchemin.
Qu'est-ce que c'est que ça ?... Donne ! Vite !...


Par tous les diables ! Le plan d'Efaoud ! Il l'a volé sur ma table !... Mais !?... Et les autres documents !?...


A cet instant, un des serviteurs crie...
Hé !... Il s'est sauvé avec cette corde !

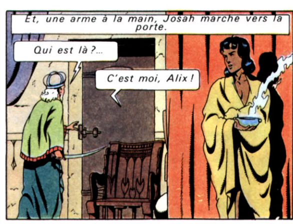



Ah ! La vipère !... Mais il ne m'échappera pas ! Je le retrouverai de toute façon !... Et il me le payera !...


Cependant, dans le labyrinthe des ruelles de la cité, Alix est déjà loin.


Au même instant, chez le marchand Josah.
Mais bois donc, Enak !... Ah ! Comme je suis content de te revoir.


Hé !... On a frappé !... Vite, cache-toi derrière cette tenture.

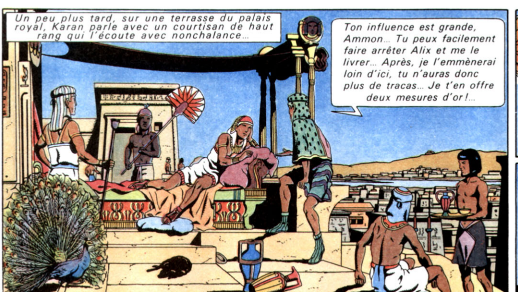

Et, une arme à la main, Josah marche vers la porte.
Qui est là ?...
C'est moi, Alix !


Entre, mon garçon !
Je crains d'être poursuivi.
Tout allait bien lorsque... Oh ! Mais je rêve ! Enak !...


Les deux amis se précipitent l'un vers l'autre...
Enak !... Quel bonheur ! Que s'est-il passé ?...


Le jeune garçon s'explique alors...
... Puis j'ai perdu connaissance. Réveillé au contact de l'eau, je me suis laissé porter par le Nil... Enfin, hors de vue des bandits, j'ai gagné la rive... Et me voici !...


De mon côté, ma visite chez Karan a été fructueuse. J'ai malheureusement perdu un document dans ma fuite, mais il reste ceux-ci : une liste et un itinéraire.


Un peu plus tard, sur une terrasse du palais royal, Karan parle avec un courtisan de haut rang qui l'écoute avec nonchalance...
Ton influence est grande, Ammon... Tu peux facilement faire arrêter Alix et me le livrer... Après, je l'emmènerai loin d'ici, tu n'auras donc plus de tracas... Je t'en offre deux mesures d'or !...


Notre roi est bien jeune et il n'écoute pas toujours mes conseils. Et puis, cet Alix est citoyen romain... Cette affaire pourrait nous attirer des ennuis...
Voyons !... Sa qualité de citoyen romain n'a aucune espèce d'importance, et...
Vraiment !... Tel n'est pas mon avis !







Mais Ammon intervient.
C'est mal interpréter les paroles de Karan. Il me récitait des vers patriotiques qui...



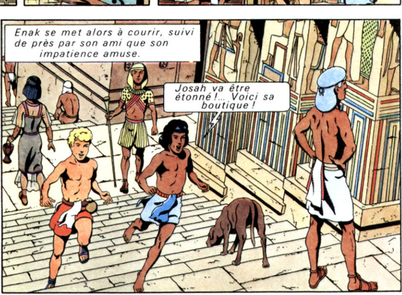


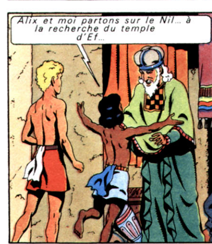








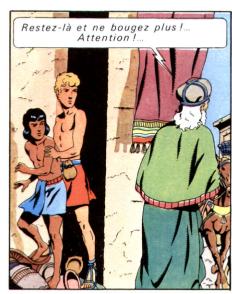


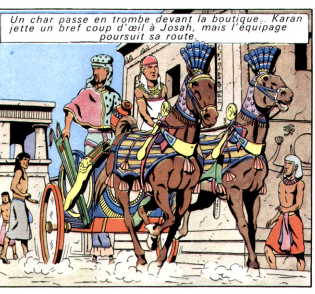














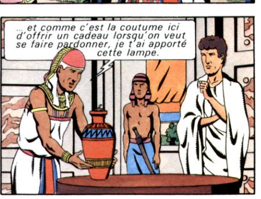






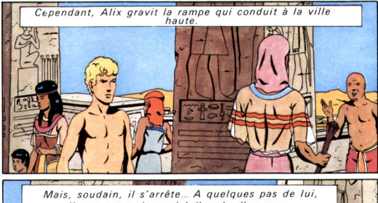




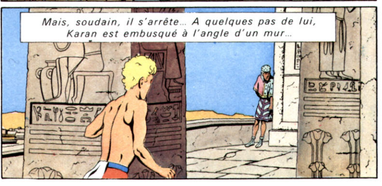




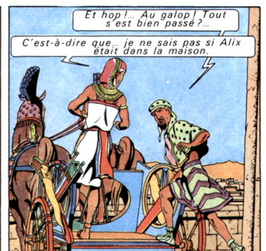


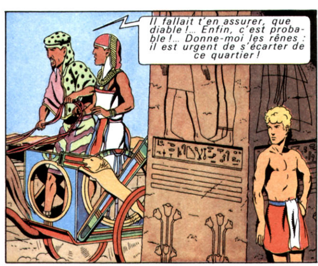


Merci ! Tu te montres généreux... Je regrette ce qui s'est passé au Palais, crois-moi et...

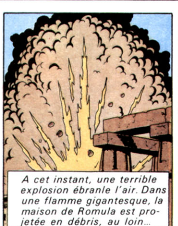


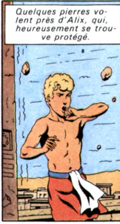

Voici le char qui revient !
Ralentis, je vais sauter !...


Et hop !... Au galop ! Tout s'est bien passé ?...
C'est-à-dire que... je ne sais pas si Alix était dans la maison.


Il fallait t'en assurer, que diable !... Enfin, c'est probable !... Donne-moi les rênes : il est urgent de s'écarter de ce quartier !

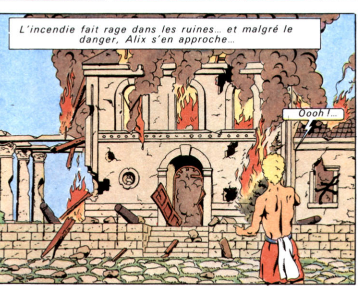

Euh !... Cette lampe a-t-elle vraiment un si grand pouvoir ?...
Elle possède une puissance que tu n'imagines pas ! C'est une invention prodigieuse et...


A cet instant, une terrible explosion ébranle l'air. Dans une flamme gigantesque, la maison de Romula est projetée en débris, au loin...


Quelques pierres volent près d'Alix, qui, heureusement se trouve protégé.


Durant un moment, la ville paraît morte de stupeur... Sénoris, qui allait chez Romula, aperçoit des flammes jaillissant d'un toit.

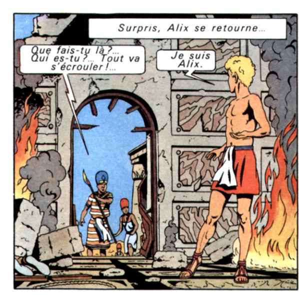

Par tous les dieux !... Vite ! A cette maison tout de suite !... Maîtrisez les chevaux et ouvrez-moi le passage !


L'incendie fait rage dans les ruines... et malgré le danger, Alix s'en approche...
Oooh !...


Pendant ce temps, chez Josah.
Enak !... Reste ici, je t'en prie !


Mais dans la demeure dévastée une odeur âcre flotte...
... qui prend violemment Alix à la gorge...


... cependant il avance quand même et s'agenouille.
Que fais-tu là ?...
Voici le centre du sinistre !... Quelle étrange odeur !... Et...


Surpris, Alix se retourne...
Que fais-tu là ?... Qui es-tu ?... Tout va s'écrouler !...
Je suis Alix.

Ah ! C'est donc toi ! Justement je te cherchais... Mais viens ici et dépêche-toi !


A cet instant, le plafond s'effondre dans un fracas formidable.

Épouvantés, Sénoris et ses hommes s'écartent tandis que l'incendie des décombres reprend avec violence.

La curiosité étant plus forte que la peur, bientôt une foule se rassemble près de l'endroit du sinistre... et Enak essaye de se faufiler.

Holà, toi !... Arrière...
Mais je dois retrouver mon ami !... Mais !...

Personne ici !... Gardes, rejetez ces gens à coups de piques s'il le faut !...

Chassée, la foule s'éloigne. Enak, lui, est désespéré.
Alors, dans une ruelle déserte, il se laisse choir et il sanglote longuement.
Alix, qu'est-il devenu ?... Ô Alix !...

Peut-être a-t-il eu le temps de se sauver ?... Mais alors, où est-il ?... Prisonnier de Karan ?... Et le bateau de ce soir ?...

Je vais voir au port... Plus le temps d'aller chez Josah !... Je lui expliquerai plus tard.

Pendant ce temps, sur les lieux du sinistre.
Pas un seul survivant !... Pourrai-je jamais percer ce mystère ?

A quoi bon rester ici plus longtemps... Partons !


Vous, restez ici, et ne laissez personne s'approcher des ruines.


Cependant Josah, très inquiet, arrive sur les lieux du drame.
Mon Dieu !... La maison de Romula est détruite!... Mais où sont-ils ?...


ENAAAK!... AAALIX!...
Où êtes-vous ?... Enak!... Alix !...


Toi, qu'as-tu à crier ainsi ?... Tu le connais, Alix ?


Aussitôt, Josah dit tout ce qu'il sait concernant Alix et Karan.
... Il aura voulu détruire le document que possédait Romula et... Ooooh !...

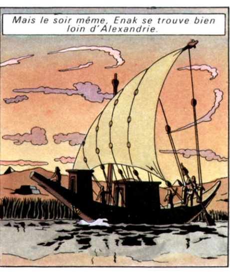

Alix surgit indemne, sautant un petit mur.

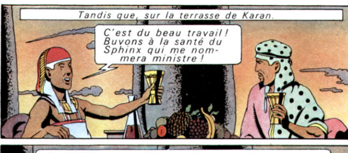

Comment as-tu échappé à la mort ?
J'ai pu éviter l'éboulement de justesse et je suis arrivé à sortir par-derrière.


Eh bien, tu as eu de la chance !... Mais au fait, as-tu vu, toi aussi, Karan et Ammon arriver ici avec une lampe ?... L'avaient-ils encore lorsqu'ils sont partis ?
Ils ne l'avaient plus !


Et Enak, qu'est-il devenu ?... Le sais-tu, Alix !...
Non !


Probablement a-t-il été enlevé par ces bandits !... C'est pourquoi il faut les retrouver le plus vite possible !


Mais le soir même, Enak se trouve bien loin d'Alexandrie.


Tandis que, sur la terrasse de Karan.
C'est du beau travail ! Buvons à la santé du Sphinx qui me nommera ministre !

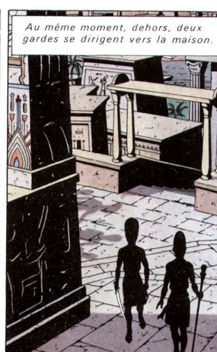

Au fait ! Cette prodigieuse découverte dont il a le secret !... Qu'est-ce ?...
Tu en sais déjà trop !... Sois discret ! Sinon...


Mais soudain, Imar paraît.
Karan, par ici, vite !


Qu'y a-t-il?...
Viens à la fenêtre... et regarde !


Par tous les diables !...


Tonnerre!... Les archers!...


Au même moment, dehors, deux gardes se dirigent vers la maison.

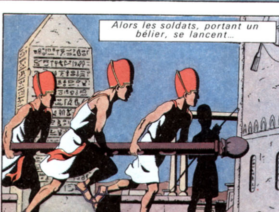

Impossible de sortir : ils nous encerclent !... Mais je n'ai pas encore dit mon dernier mot !


A cet instant, la lourde porte résonne sous les coups frappés par un officier.
Karan, au nom du Pharaon, je t'ordonne d'ouvrir. Si à la troisième sommation tu n'as pas obéi, nous enfonçons la porte!...


Sénoris croit nous prendre au piège! Eh bien, qu'il vienne donc nous chercher ici! Il le payera cher!... Nous allons partir par une issue secrète : suivez-moi et ne traînez pas.


Pendant que, protégés par les arbres et les buissons, les archers cernent la maison...


... Sénoris sort de l'ombre, et, d'un geste impératif, il désigne la porte.
Allez-y !


Alors les soldats, portant un bélier, se lancent...


... et la maison tremble sous le choc. Mais la porte résiste.


Parvenu dans le sous-sol, Karan écoute...
Ça y est, ils donnent l'assaut ! Hâtons-nous... Imar, descends le premier...


Dépêchez-vous, car je dois lâcher les faucons.


Peu après, les rapaces jaillissent d'un soupirail et s'élèvent dans les airs.


Cependant Ammon, toujours attablé sur la terrasse, s'inquiète.
Que signifie ce vacarme ?... Et ce vol de faucons ?





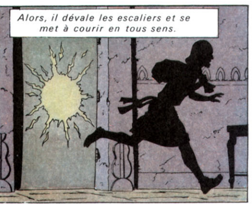




S'emparant du sac, prix de sa trahison, Ammon s'enfuit.

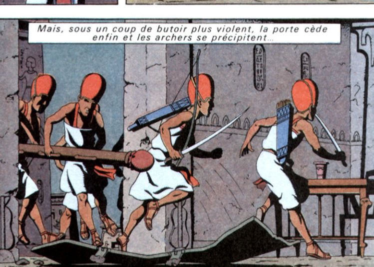








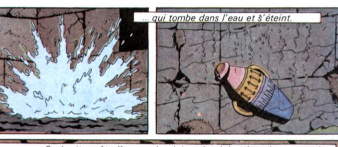















Dépêchons !... Je parie qu'ils ont découvert le souterrain !...


Enfin, ils atteignent un second puits qui donne sur le jardin.
J'éteins la lampe.


Au même moment, plus haut.
Seigneur, nous venons d'arrêter cet individu dans les sous-sols. Il cherchait une issue en serrant ce sac d'or.
Ammon !... Quelle surprise !


Mais, non loin de là, Josah se hâte.
Que va-t-il dire en apprenant cette nouvelle ?
Dans le jardin...
Personne !... Allons-y !


Évitant le moindre bruit, Karan et ses hommes sortent du puits et se dirigent vers l'enceinte... Mais Alix aperçoit Imar.


Sautant au-dessus des buissons, il surgit brusquement devant le Phénicien.
A L'AIDE !... PAR ICI !
Alix !...


Le garçon fonce, mais l'adversaire pare l'attaque tandis que ses compagnons s'enfuient...

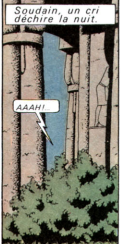

Toutefois les archers réagissent très vite et c'est une volée de flèches qui atteignent Imar et ses compagnons.


Seul, par une chance inouïe, Karan est indemne.
Ouf !... Ils ne m'ont pas vu ! De ce côté la voie est libre !


A cet instant, Josah longe le même bâtiment.
J'y suis !


Mais Karan, qui a entendu des pas, s'apprête à bondir.
Tais-toi ou tu es mort !

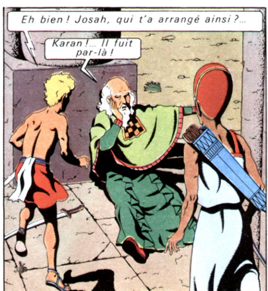

Quant à Alix, lui, il examine les blessés.
Ils sont gravement atteints... Il fallait tirer dans les jambes !... Enfin !...


Soudain, un cri déchire la nuit.
AAAH !...

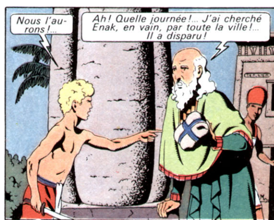






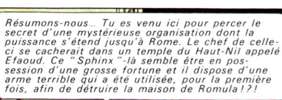








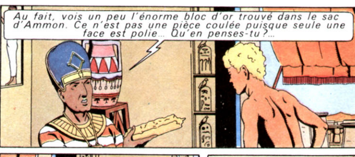
Les heures passent !... Malgré une fouille systématique de la cité, Karan demeure introuvable ! Quant à l'interrogatoire d'Ammon, il n'a rien donné ! Le courtisan ne sait rien sur Efaoud. Le mystère du " Sphinx d'or " reste donc entier... Alors, le matin suivant, Sénoris et Alix font le point de la situation.

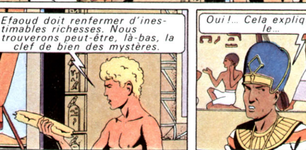


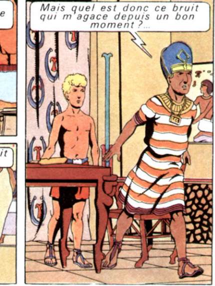


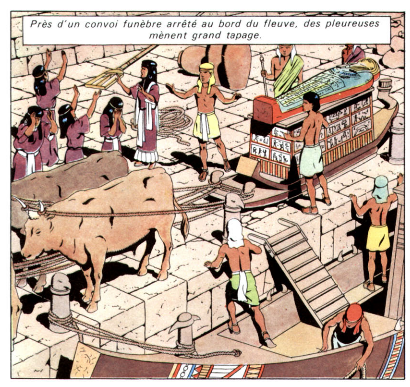











Près d'un convoi funèbre arrêté au bord du fleuve, des pleureuses mènent grand tapage.


Ah ! C'est un enterrement ! Mais, il y a si peu de monde ! C'est curieux !


Soudain, les pleureuses gesticulent et gémissent de plus belle.


Mais un ordre les arrête.
Suffit ! Maintenant allez à la maison du scribe Sermousmet !... Et lamentez-vous bien !


Puis, les bateliers descendent le sarcophage sur le navire.

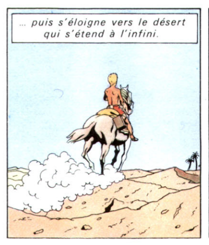

Je n'ai jamais vu un tel convoi ! A croire que ce mort n'avait pas de famille et s'est couché lui-même dans le cercueil.




Cependant, à la porte sud, Alix prend congé de ses amis.
J'ai gardé des faucons habitués à cette cage... Ainsi, ils pourront facilement te rejoindre.

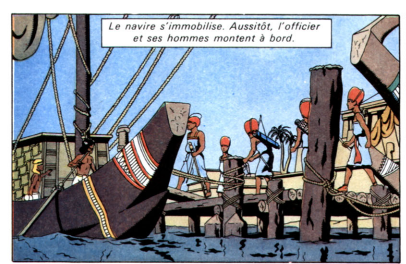

Sois prudent, Alix... Et essaye de retrouver Enak ! J'ai appris qu'il s'est embarqué sur le bateau qui devait vous emmener tous deux.
Sois sans crainte, Josah, je te le ramènerai... Merci, et à bientôt !


Alix fait un dernier geste d'adieu...


... puis s'éloigne vers le désert qui s'étend à l'infini.


Pendant ce temps, le bateau qui transporte le sarcophage remonte lentement le Nil.
Tiens ! Un barrage... Il reste à peine assez de place pour le passage d'un seul bateau. Mais !...


Un officier s'avance et crie...
Holà !... Un convoi funèbre ; ça m'est égal ! Tous les navires doivent être fouillés !...



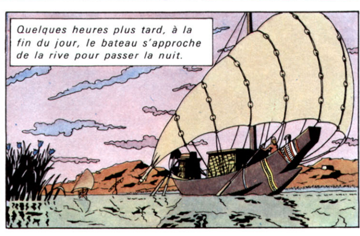




Où est ce sarcophage ?... Ah ! Là !...

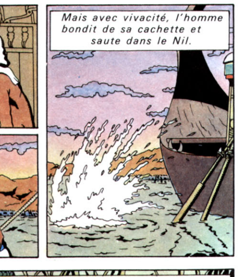






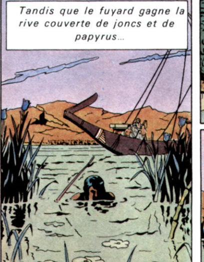














L'instant d'après, un cri déchirant retentit...

Le malheureux !

Au secours !


Les crocodiles l'ont dévoré !... Allons, le sort en est jeté : rentrons à Alexandrie !...

Tout le monde à son poste ! Nous rentrons.

Et, emporté par le courant, le navire file vers le Nord.

Cependant, le fugitif a échappé, par miracle, aux sauriens. Lorsqu'il atteint la rive, il lance une flèche dans la gueule du monstre le plus proche.

Sous l'effet de la douleur, l'animal fouette l'eau, empêchant ses congénères d'accoster.

Alors Karan s'arrête.
Ils retournent à Alexandrie ! Ils vont avertir Sénoris du tour que je lui ai joué !

Brrr... La nuit devient fraîche !... Je vais me réfugier dans cette bergerie.

De la paille, mais rien à manger !... Ahh !...

Bientôt, Karan se réchauffe devant un feu de brindilles allumé au moyen de deux silex.

Le lendemain, pour se protéger des rayons impitoyables du soleil, Karan a placé un morceau de tunique sur sa tête... Et il marche ainsi depuis des heures.

Soudain, il s'arrête.
Quelle chaleur !... Je vais me rapprocher du Nil... Mais...

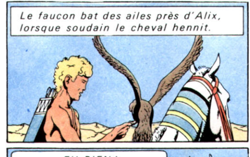
Un oiseau !... Ici !... Et c'est un faucon !... Oh ! Il descend !

En effet, le rapace plonge et disparaît derrière une colline.

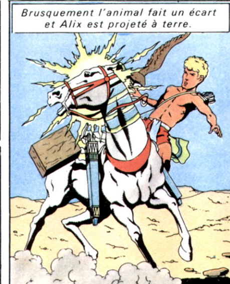
Où va-t-il ainsi ?... De la prudence, je n'ai plus qu'une flèche !

Après avoir rampé jusqu'au sommet du monticule, Karan passe prudemment la tête... Et n'en croit pas ses yeux !...
Mais, c'est LUI !...

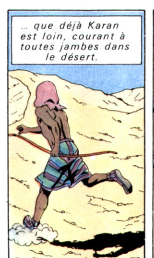
Je ne retrouverai jamais pareille chance !... Par tous les diables, il s'agit de viser juste !...


Le faucon bat des ailes près d'Alix, lorsque soudain le cheval hennit.

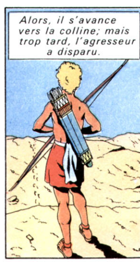

EH BIEN ! QU'Y A-T-IL ?...


Brusquement l'animal fait un écart et Alix est projeté à terre.

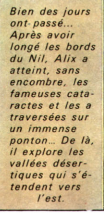

Raté!... Ce maudit cheval lui a sauvé la vie !
Alix est à peine revenu de sa surprise...
Lâche!...


... que déjà Karan est loin, courant à toutes jambes dans le désert.

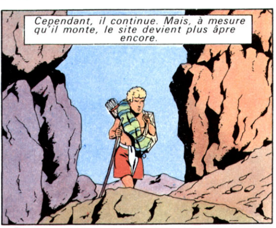

Alix retire la flèche mais, hélas ! la pauvre bête est morte sur le coup.
AH ! LE BANDIT !...

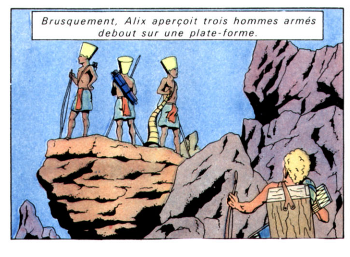

Alors, il s'avance vers la colline; mais trop tard, l'agresseur a disparu.


Renonçant à la poursuite, Alix recouvre le cadavre de sable et lit le message apporté par le faucon.
C'est de Sénoris. "Karan a quitté Alexandrie... Serait mort en route, mais prudence." En effet !


Bien des jours ont passé... Après avoir longé les bords du Nil, Alix a atteint, sans encombre, les fameuses cataractes et les a traversées sur un immense ponton... De là, il explore les vallées désertiques qui s'étendent vers l'est.

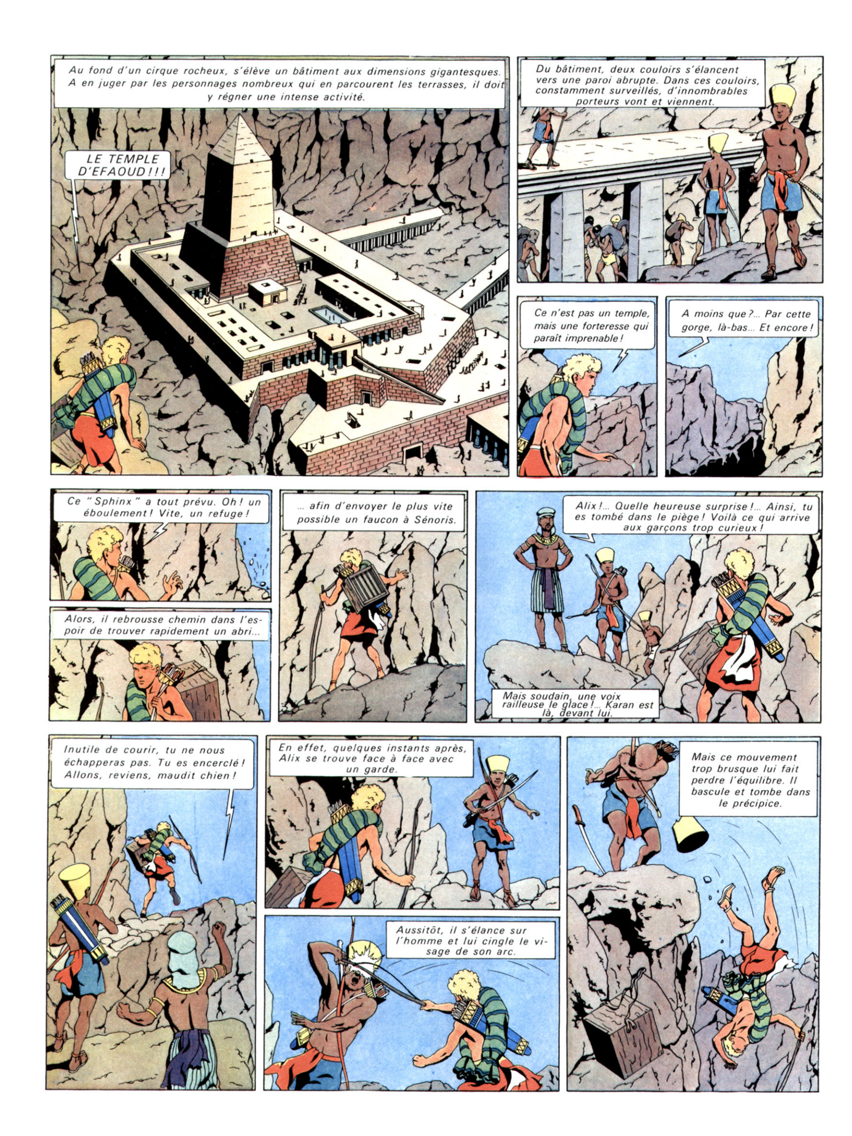

Mais, nulle part, il ne découvre de temple.
Des rochers et du sable à perte de vue. Il n'y a rien dans ce chaos sinistre ! Je fais fausse route !


Cependant, il continue. Mais, à mesure qu'il monte, le site devient plus âpre encore.

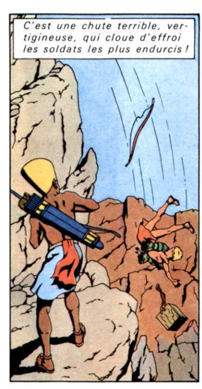

Brusquement, Alix aperçoit trois hommes armés debout sur une plate-forme.


Ils ne l'ont pas vu ! Alors, redoublant de prudence, il contourne la masse pierreuse...


... qui semble fermée. Il veut alors rebrousser chemin, quand...
OOOH !...

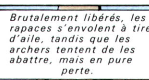


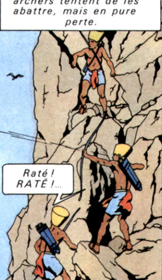
Au fond d'un cirque rocheux, s'élève un bâtiment aux dimensions gigantesques. A en juger par les personnages nombreux qui en parcourent les terrasses, il doit y régner une intense activité.
LE TEMPLE D'EFAOUD!!!
Du bâtiment, deux couloirs s'élancent vers une paroi abrupte. Dans ces couloirs, constamment surveillés, d'innombrables porteurs vont et viennent.
Ce n'est pas un temple, mais une forteresse qui paraît imprenable!
A moins que?... Par cette gorge, là-bas... Et encore!
Ce "Sphinx" a tout prévu. Oh! un éboulement! Vite, un refuge!
Alors, il rebrousse chemin dans l'espoir de trouver rapidement un abri...
... afin d'envoyer le plus vite possible un faucon à Sénoris.
Alix!... Quelle heureuse surprise!... Ainsi, tu es tombé dans le piège! Voilà ce qui arrive aux garçons trop curieux!
Mais soudain, une voix railleuse le glace!... Karan est là, devant lui.
Inutile de courir, tu ne nous échapperas pas. Tu es encerclé! Allons, reviens, maudit chien!
En effet, quelques instants après, Alix se trouve face à face avec un garde.
Aussitôt, il s'élance sur l'homme et lui cingle le visage de son arc.
Mais ce mouvement trop brusque lui fait perdre l'équilibre. Il bascule et tombe dans le précipice.


C'est une chute terrible, vertigineuse, qui cloue d'effroi les soldats les plus endurcis!


Puis, c'est le silence. Mais Karan est le premier à réagir.
Il doit être mort!


Des faucons! Ils se sont échappés de la caisse. Tirez! Mais tirez donc!


Brutalement libérés, les rapaces s'envolent à tire d'aile, tandis que les archers tentent de les abattre, mais en pure perte.


Raté! RATÉ!...

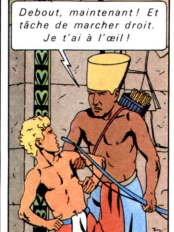

Cependant, un garde crie, d'en-bas.
IL EST ICI! VENEZ!


Il respire encore. Un peu plus, il s'écrasait sur les rochers.


Enfin, c'est sans connaissance qu'Alix est transporté dans les longs couloirs du temple.
Posez-le à terre et ranimez-le. Le " Sphinx " voudra sûrement le voir.


Mais, à peine sorti de la pièce, le Phénicien rencontre deux étranges personnages qu'il salue avec beaucoup de déférence.


Et lorsqu'Alix revient à lui, il voit, étonné, un des asiatiques le contempler avec un sourire indéfinissable.

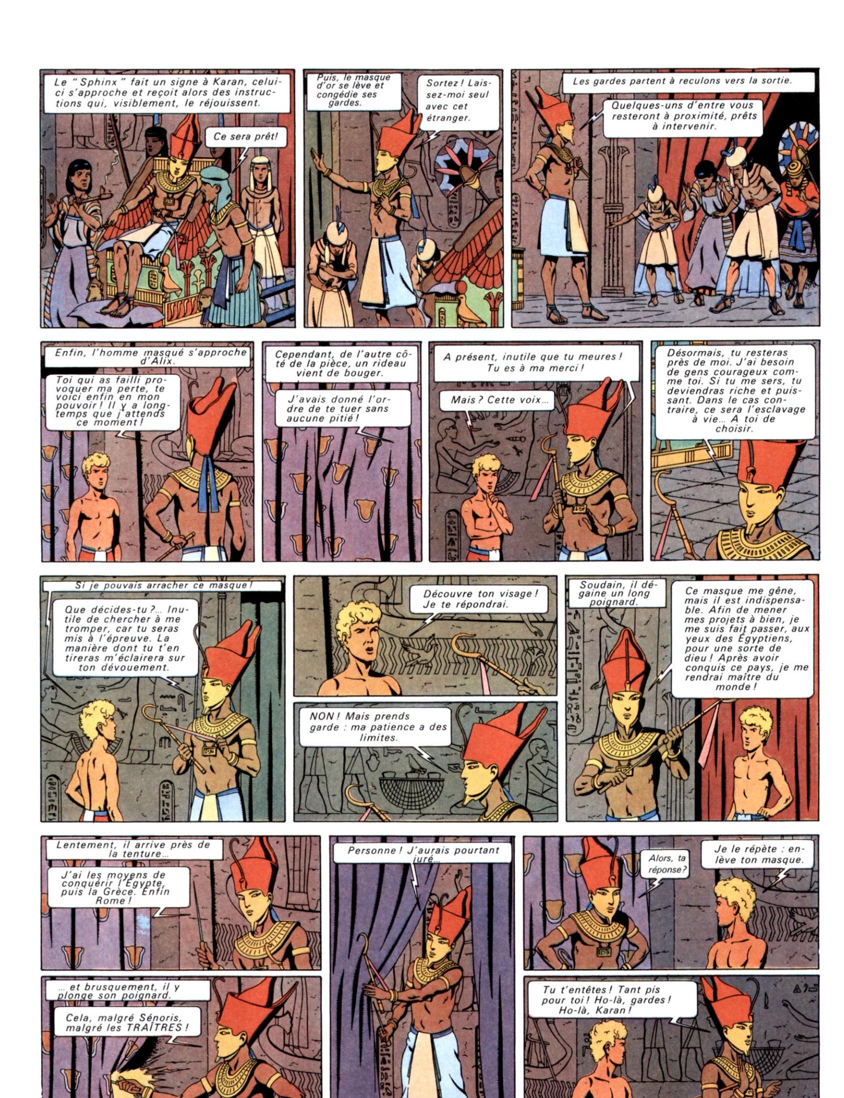

Debout, maintenant! Et tâche de marcher droit. Je t'ai à l'œil!



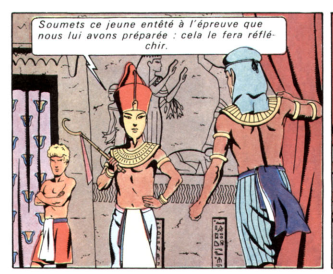
Une haute tenture s'écarte et un somptueux cortège s'avance. Sur un trône richement décoré, un homme est assis dans la pose hiératique des pharaons. Mais son visage, que surmonte la coiffe traditionnelle du roi des rois, se dissimule sous un masque d'or.


Alors, le plus âgé des Chinois murmure quelques mots à son compagnon et l'autre approuve de la tête.


Soudain, un dignitaire apparaît et frappe le sol de sa canne.
LE SPHINX!



Le " Sphinx " fait un signe à Karan, celui-ci s'approche et reçoit alors des instructions qui, visiblement, le réjouissent.
Ce sera prêt!
Puis, le masque d'or se lève et congédie ses gardes.
Sortez ! Laissez-moi seul avec cet étranger.
Les gardes partent à reculons vers la sortie.
Quelques-uns d'entre vous resteront à proximité, prêts à intervenir.
Enfin, l'homme masqué s'approche d'Alix.
Toi qui as failli provoquer ma perte, te voici enfin en mon pouvoir ! Il y a longtemps que j'attends ce moment !
Cependant, de l'autre côté de la pièce, un rideau vient de bouger.
J'avais donné l'ordre de te tuer sans aucune pitié !
A présent, inutile que tu meures ! Tu es à ma merci !
Mais ? Cette voix...
Désormais, tu resteras près de moi. J'ai besoin de gens courageux comme toi. Si tu me sers, tu deviendras riche et puissant. Dans le cas contraire, ce sera l'esclavage à vie... A toi de choisir.
Si je pouvais arracher ce masque !
Que décides-tu ?... Inutile de chercher à me tromper, car tu seras mis à l'épreuve. La manière dont tu t'en tireras m'éclairera sur ton dévouement.
Découvre ton visage ! Je te répondrai.
NON ! Mais prends garde : ma patience a des limites.
Soudain, il dégaine un long poignard.
Ce masque me gêne, mais il est indispensable. Afin de mener mes projets à bien, je me suis fait passer, aux yeux des Égyptiens, pour une sorte de dieu ! Après avoir conquis ce pays, je me rendrai maître du monde !
Lentement, il arrive près de la tenture...
J'ai les moyens de conquérir l'Égypte, puis la Grèce. Enfin Rome !
... et brusquement, il y plonge son poignard.
Cela, malgré Sénoris, malgré les TRAÎTRES !
Personne ! J'aurais pourtant juré...
Alors, ta réponse ?
Je le répète : enlève ton masque.
Tu t'entêtes ! Tant pis pour toi ! Ho-là, gardes ! Ho-là, Karan !


Soumets ce jeune entêté à l'épreuve que nous lui avons préparée : cela le fera réfléchir.

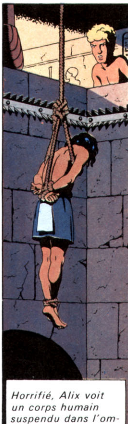

Aussitôt, des gardes emmènent Alix dans un dédale de couloirs...


... puis ils lui font descendre les marches d'un escalier interminable.


... qui aboutit à une salle sombre...


... dont seul le centre – une sorte de puits – est éclairé.


Arrivé à proximité, Karan entraîne vigoureusement Alix vers le puits.
Regarde ! Le spectacle en vaut la peine !


Horrifié, Alix voit un corps humain suspendu dans l'ombre et, tout au fond, il devine une masse grouillante.


Lentement ses yeux s'accoutument, puis il distingue une multitude de rats !
Holà ! Reste ici, tu n'as pas tout vu. Hissez ce corps afin que notre visiteur voie son visage.


Des gardes tirent la corde et amène le malheureux dans la lumière. Alors, il redresse la tête.


Eh bien ! Qu'en penses-tu ? Tu le reconnais ?...
ENAK !... Les lâches ! Les criminels !


Tout doux, l'ami ! Reste ici, tu ne peux plus rien pour lui !
Ignoble brute ! Monstre !


Arrête ou je t'étrangle !
Tranchez la corde ! Aaah !...


... et le garde obéit !









Ton vœu sera exaucé. Karan, remonte le protégé de notre nouvel ami que je vais conduire, de ce pas, à ses appartements.



Et, tandis que l'innocent Enak est délivré de ses liens, Alix est conduit à une chambre, où le " Sphinx " le laisse avec quelques serviteurs. Après avoir endossé de nouveaux vêtements, le jeune homme congédie les esclaves, car il veut rester seul.









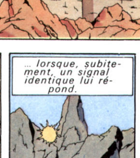


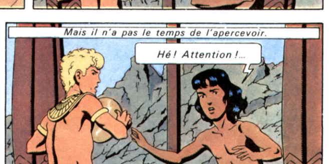


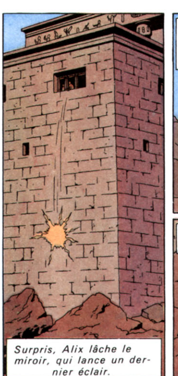


Compris ! Vas-y... J'ouvre l'œil !
Cela peut durer longtemps! Je ne sais pas où ils sont !

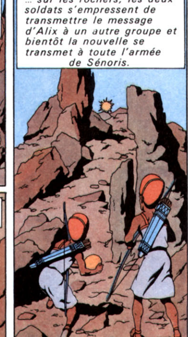







Surpris, Alix lâche le miroir, qui lance un dernier éclair.


Heureusement, le bref scintillement a été vu.
Tonnerre ! Il a lâché son miroir !

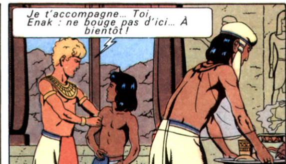

... sur les rochers, les deux soldats s'empressent de transmettre le message d'Alix à un autre groupe et bientôt la nouvelle se transmet à toute l'armée de Sénoris.

Pendant que l'objet heurte la roche, se brise et roule au fond d'une crevasse...


Pour se donner une contenance, Alix simule une nonchalante contemplation.
ALIX !... C'est... C'est le repas !


D'un bloc, il se retourne et scrute le visage de l'homme ; visiblement, celui-ci n'a rien remarqué.


Voici le déjeuner du garçon. Il ne peut pas quitter cette chambre. Quant à toi, Alix, tu dois me suivre ; le pharaon t'invite à sa table.


Je t'accompagne... Toi, Enak : ne bouge pas d'ici... À bientôt !


Lorsqu'Alix et le serviteur s'éloignent, Enak les suit du regard, un peu inquiet.


Un moment plus tard, Alix arrive près du Sphinx d'or.
Ah ! Viens !...


Installe-toi et déguste... J'estime que l'on parle beaucoup mieux devant un bon repas.


Alix, tu es courageux ! Venir seul ici était une folie... mais c'était aussi faire preuve d'énergie et d'audace. C'est pourquoi je désire t'avoir à mon service. Je regrette d'avoir dû employer les grands moyens pour te décider...


... mais maintenant, je sais que tu tiendras ton engagement.
Au fait ! Qu'attends-tu de moi ?...

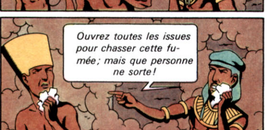

Voici : je sais que Sénoris t'a envoyé en reconnaissance et qu'il marche sur Efaoud à la tête d'une puissante armée. Donc, j'imagine que, dans quelques jours, ses avant-gardes seront ici.


Or, je ne dispose pas, pour l'instant, de forces suffisantes pour repousser de violents assauts ou soutenir un long siège. Je dois gagner du temps et désorganiser l'ennemi à distance. Mon plan est le suivant : tu partiras à la rencontre de Sénoris avec quelques-uns de mes hommes. Mais attention ! Ceux-ci auront l'ordre de t'abattre au moindre signe de trahison.

Tes compagnons transporteront deux de ces nouvelles armes que nous fabriquons. Toi, tu raconteras à Sénoris une quelconque histoire d'évasion et il te croira sur parole. Pendant ce temps, mes hommes disposeront les armes secrètes qui, la nuit volatiliseront Sénoris et son état-major. N'est-ce pas ingénieux ?...

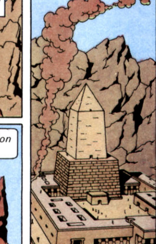

Mais à cet instant une lourde explosion ébranle tout l'édifice.
WROOUM


Le premier moment de stupeur passé, des ombres se mettent à courir dans l'âcre fumée qui envahit les couloirs.

Presque pas de dégâts ! Quelques blessés. Heureusement la "réserve" n'a pas été atteinte !

Ouvrez toutes les issues pour chasser cette fumée ; mais que personne ne sorte !

Enfin, le Sphinx et Alix arrivent.
Eh bien ?...
La "réserve" est intacte, mais c'est un acte de sabotage !

Cependant, au loin, Sénoris a également entendu la mystérieuse explosion.

Là-bas, à l'aile gauche : cette fumée ! Et cette agitation dans tout le bâtiment !


Mauvaise affaire, car le Sphinx va redoubler de prudence ! Il faudra agir vite !

En effet, le chef masqué donne des ordres.
Soumets à un interrogatoire serré tous ceux qui se trouvaient à proximité du sinistre, et fais doubler les sentinelles.

Puis, il se dirige vers une porte bien gardée.
Voyons nos savants ! Peut-être ne sont-ils pas étrangers à cet accident ?...

Tu pénètres ici dans la partie la plus secrète d'Efaoud.

Les occupants de la pièce s'inclinent avec déférence.
Trêve de courbettes ! Vois-tu, Alix, ces précieux collaborateurs sont ici contre leur gré ! Alors, Yen-Si, es-tu sorti peu avant l'explosion ?...

Je ne me souviens pas, Seigneur ! Mais non, je ne crois pas !
Tu mens ! Les gardes disent le contraire.

Ils doivent se tromper, je...
Silence ! Je sais que tu me hais parce que j'ai ravi ton invention et que je te tiens prisonnier avec ton compagnon.

Tu aimerais pouvoir me faire sauter avec Efaoud tout entier, hein, vipère ! Mais tu disparaîtras avant moi !

Seigneur !... Venez vite !
Qu'y a-t-il encore ?...

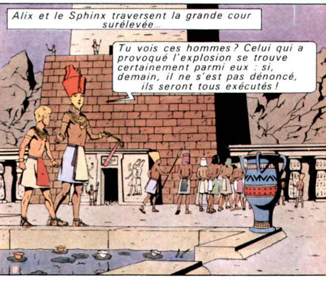

Une communication importante !
J'arrive !

Poursuivez vos travaux, mes amis !... Alix, veux-tu me suivre et fermer la porte ?

Le masque d'or s'écarte un instant.
Déjà !... Où sont-ils ?

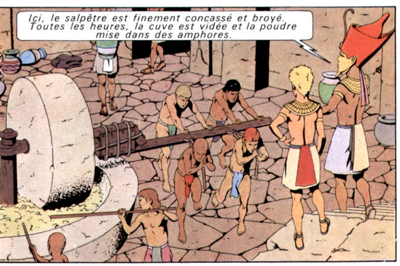
Mais pendant qu'Alix verrouille la porte, un garde murmure...
Méfie-toi du Chinois ! Ce soir ! Un piège !

Eh bien, Alix ! Viens-tu enfin ?
Oui, voilà !

De mauvaises nouvelles ?
Non ! Un convoi de ravitaillement retardé... Mais viens, je vais te montrer certains aspects d'Efaoud.

Alix et le Sphinx traversent la grande cour surélevée...
Tu vois ces hommes ? Celui qui a provoqué l'explosion se trouve certainement parmi eux : si, demain, il ne s'est pas dénoncé, ils seront tous exécutés !

... pour s'arrêter au bord de la terrasse.
Et voici la source de ma puissance ! Cette galerie conduit à une mine dont mes esclaves trient, jour et nuit, des cristaux de salpêtre.

Comment as-tu recruté ces hommes ?
Par l'appât du gain, la ruse, mais aussi la force !

Karan dirigeait une de mes organisations à Alexandrie. Notre gibier est surtout constitué par des étrangers qui débarquent seuls dans la ville. Comme ils ne connaissent personne, nul ne se soucie d'eux !

Ici, le salpêtre est finement concassé et broyé. Toutes les heures, la cuve est vidée et la poudre mise dans des amphores.

Le Sphinx arrête un porteur.
Tu vois, cette poudre est pleine d'impuretés qu'il faut éliminer.

Après plusieurs lavages, elle est purifiée de tout déchet. Elle est alors séchée, puis mélangée à une forte proportion de minerai noir. On y ajoute aussi un autre corps dont je garde le secret, et... Mais, qu'est-ce encore ?
Eh bien, parle ! Qu'y a-t-il ?
Seigneur, c'est très grave !

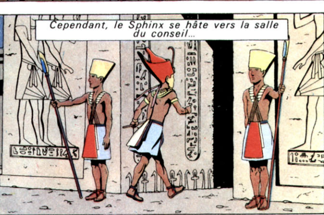
Le serviteur chuchote quelques mots, et le Sphinx éclate de colère.
!?...
Par Minerve ! C'est trop !


Tonnerre !... Il faut réunir le conseil tout de suite ! Va prévenir Karan et Yen-Si.


Et le Sphinx avise un garde.
Holà, toi ! Approche ! Vite !
Oui, Seigneur !


Reconduis ce garçon à ses appartements. Je dois te laisser, Alix. Bonne nuit !
Bonsoir !


Et c'est bien songeur qu'Alix suit le garde dans les couloirs sans fin.


Cependant, le Sphinx se hâte vers la salle du conseil...


... où l'attendent déjà Karan et Yen-si.
Le voici !


Asseyez-vous ! Tout d'abord, Yen-Si, sache que je n'ai pas été dupe de ta petite comédie : nous en reparlerons plus tard... Il y a plus grave : les troupes de Sénoris ont atteint Efaoud plus tôt que prévu !


Aux dernières nouvelles, elles ont déjà encerclé le site ! Le plus tragique de l'affaire c'est que les gardes, postés sur les hauteurs, ont été faits prisonniers. Le seul qui a pu s'échapper n'a fourni aucun renseignement intéressant, sauf que notre convoi de ravitaillement a été intercepté !


Ce sera donc un siège en règle ! Sénoris va attaquer, mais quand ?... Seul Alix... Hum ! Que veux-tu ?
J'apporte la lumière, Seigneur, la nuit tombe !
Bien ! Mais va !


Non, attends ! Puisque tu es là, va donc voir si tout est calme dans l'appartement d'Alix ! Mais de la discrétion ! Sois prudent !


Le Sphinx observe un instant le garde qui s'éloigne.
Curieux ! Je vois cet homme souvent ! Où l'as-tu recruté ?
Je ne sais plus... Mais je vais l'avoir à l'œil, rassure-toi !


Mais, plus loin, le garde s'acquitte de sa mission...
Personne !


... et atteint la chambre d'Alix.
Alix, approche-toi de la tenture... Je dois te parler... Alix !


Comme rien ne bouge, l'homme entre et...
ALIX !?... OH !...















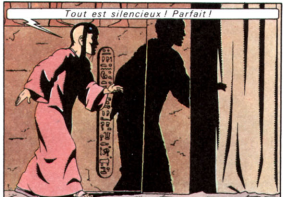








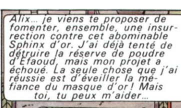






(1) Consul romain, adversaire de César.


Tu ne dormais pas, Alix ?
Non ! Parle plus bas, car Enak, lui, s'est assoupi.




Alix... je viens te proposer de fomenter, ensemble, une insurrection contre cet abominable Sphinx d'or. J'ai déjà tenté de détruire la réserve de poudre d'Efaoud, mais mon projet a échoué. La seule chose que j'ai réussie est d'éveiller la méfiance du masque d'or ! Mais toi, tu peux m'aider...


... car celui-ci a entièrement confiance en toi !
Pourquoi une telle haine contre cet homme ?
Parce que je suis son prisonnier et qu'il utilise mon invention à des fins criminelles ! J'étais venu à Alexandrie vendre une poudre employée en Chine pour illuminer nos fêtes avec des feux d'artifices. Jamais je n'ai songé à en faire une arme !


Tout en parlant, Yen-Si s'est rapproché de la tenture derrière laquelle Alix a dissimulé ses alliés.



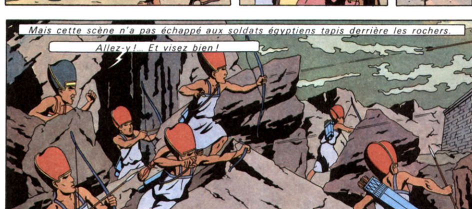

Bon sang ! Il faut me débarrasser de ce scélérat au plus vite !


Et un peu plus tard.
Il refuse de te trahir, Sphinx.
Eh bien ! j'en suis heureux !


Je peux donc compter sur lui... Je l'enverrai en mission demain. Pour l'instant, laissons-le dormir.


Cependant, les soldats de Sénoris ont repris leur ascension, lorsque, soudain, un bruit léger alerte les guetteurs.
Tu as entendu ?

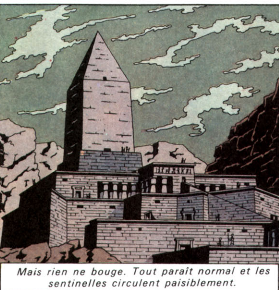

Le garde se penche alors et découvre des ennemis agrippés à la corde.
OH ! ? ! ...


Mais cette scène n'a pas échappé aux soldats égyptiens tapis derrière les rochers.
Allez-y !... Et visez bien !


Aussitôt, une volée de flèches crible la plate-forme, et les deux gardes s'écroulent sans un cri.


Toutefois, au pied du mur, les hommes de Sénoris retiennent leur souffle...


... tandis qu'Alix, le cœur battant, fixe la corniche.


Mais rien ne bouge. Tout paraît normal et les sentinelles circulent paisiblement.


Et l'ascension recommence...


... ainsi que le travail des sapeurs.
Ça y est !


Et les heures passent. Enfin l'aube apparaît.
Et chez le Sphinx...
Va me chercher Karan.
Oui.


Inutile, je suis ici. J'étais, comme toi, impatient d'agir. As-tu déjà fait réveiller Alix ?


Mais, à cet instant, un veilleur sonne furieusement.

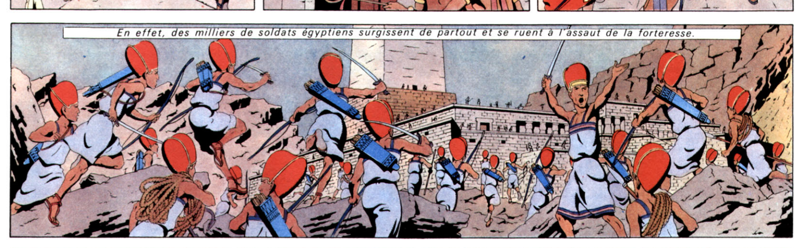

Le signal d'alarme ! Que se passe-t-il ?

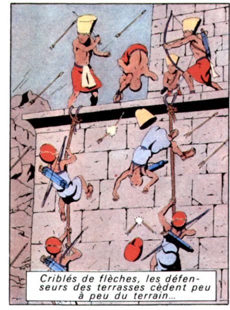

Le Sphinx d'Or et Karan s'élancent vers la plate-forme supérieure. L'affolement règne partout...
Seigneur ! Une multitude de soldats attaque !

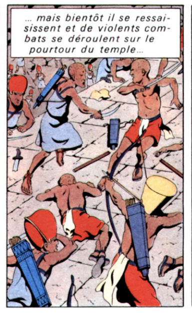

Chacun à son poste ! Barricadez les portes et qu'on mette en place le dispositif d'urgence !

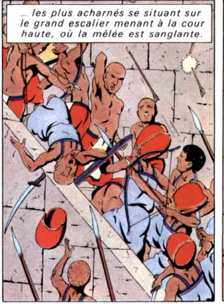

Karan, prends le commandement des premières défenses ! Retiens les agresseurs jusqu'au moment où nous pourrons lancer nos armes secrètes.


Mais déjà les assaillants atteignent l'enceinte.
Vite ! Ils arrivent !


En effet, des milliers de soldats égyptiens surgissent de partout et se ruent à l'assaut de la forteresse.


Criblés de flèches, les défenseurs des terrasses cèdent peu à peu du terrain...


... mais bientôt il se ressaisissent et de violents combats se déroulent sur le pourtour du temple...


... les plus acharnés se situant sur le grand escalier menant à la cour haute, où la mêlée est sanglante.


Soudain, Karan intervient.
Gardes ! Évacuez l'escalier ! Vite !


Les défenseurs rompent aussitôt le combat.
EN AVANT!



Mais Karan est déjà plus haut, devant une cuve remplie d'huile.
Ce n'est pas assez chaud!
Tant pis!


Alors le récipient est basculé...


... et l'huile coule avec un grondement sinistre.
Sauve qui peut!...


Malgré sa fuite, un groupe de soldats est englué par le liquide.

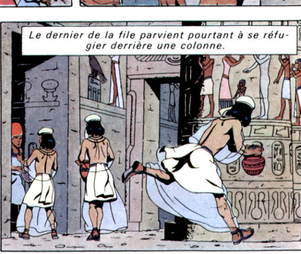

Leurs cris a pour effet de semer la panique dans les rangs égyptiens...


... que les officiers doivent reformer.
N'abandonnez pas vos camarades sur la plate-forme! Du courage! En avant!


Par l'enfer! Ils reviennent!... Vite, des gardes avec la poudre!

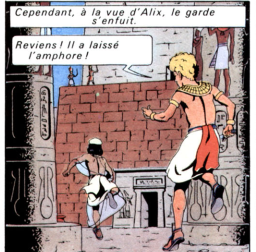

Aussitôt des hommes accourent, portant des urnes pleines de poudre, mais...


HALTE! Posez ces vases et écartez-vous!


Le dernier de la file parvient pourtant à se réfugier derrière une colonne.


Puis, il se met à hurler...
A L'AIDE!...


Non, Alix! N'y va pas!
Laisse-moi!


Cependant, à la vue d'Alix, le garde s'enfuit.
Reviens! Il a laissé l'amphore!


Mais, de la tour, le Sphinx a tout vu.
Alix! Le traître! Vite! Tire sur lui!
Et à l'instant où il se penche vers l'urne...

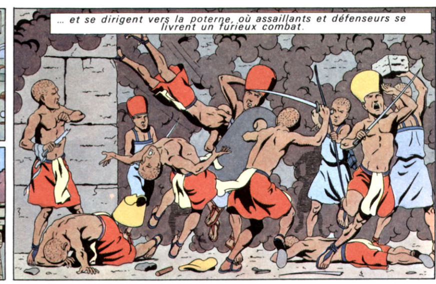












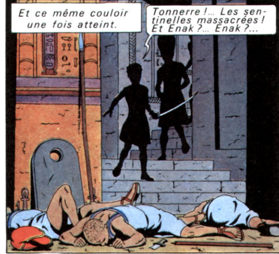
... Comme, cette fois, ils sont escortés...
















Terrorisés par ce prodige, qui a décimé leurs rangs, les assaillants encore en vie se replient précipitamment...


... tandis que, sur le pourtour de l'enceinte, les soldats égyptiens, démoralisés, reculent partout.


Ceci oblige Sénoris à intervenir.
Retraite générale, mais que les officiers veillent à rassembler les fuyards !
Toi, fais monter les renforts, place-les autour du temple et attends mes ordres !


Seul un miracle peut encore nous donner la victoire ! Et Alix, lui, que devient-il ?


Le jeune homme tente de parer au désastre... et de retrouver Enak.
Séparons-nous en deux groupes : le premier sortira par la brèche avec les prisonniers et portera les amphores à Sénoris. L'autre ira avec moi.

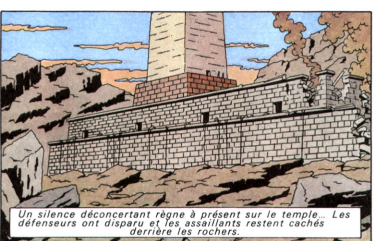

Ton ami Enak doit être enfermé dans la pyramide, chez le Sphinx.
Eh bien ! il faudra absolument trouver le moyen d'entrer dans cette redoute !


Mais la base souterraine n'offre pas la moindre issue.
Rien ! Pas une fissure ! Rien !...


Nous n'avons pas le temps de chercher des ouvertures secrètes... Creusons la paroi !
Les esclaves enfermés derrière ces murs seraient d'une aide précieuse !


Cette pyramide n'a qu'une entrée et je présume que le Sphinx en a fait renforcer la défense.


Nous pourrons les prendre à revers. Courage ! Le mur est presque percé !


Un silence déconcertant règne à présent sur le temple... Les défenseurs ont disparu et les assaillants restent cachés derrière les rochers.


Lorsque deux gardes apparaissent.
Tout le monde à l'intérieur... VITE !...


Alors, à l'exception des hommes chargés d'allumer les lampes en temps voulu, les défenseurs se replient au centre de la pyramide.


Mais Karan s'inquiète.
Que fais-tu ? Pourquoi cette manœuvre ?...


De la stratégie, mon cher ! Ce retrait attirera immanquablement l'ennemi dans nos murs... Alors !...


En effet, Sénoris vient de faire repartir ses soldats à l'attaque, et déjà les premiers atteignent les murs.

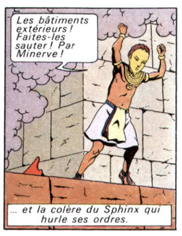

Attention ! C'est peut-être un piège !
Surprise ! Personne ne les arrête : les bâtiments sont vides !


Cependant, dans le labyrinthe des couloirs, les gardes attendent l'ordre d'allumer les lampes.
LES VOICI !...

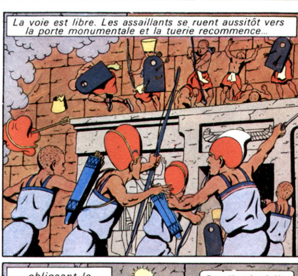

Avec mille précautions, les soldats égyptiens avancent, mais rien ne bouge, tout paraît vide.


Soudain, une immense flamme jaillit à la base de la pyramide et ravage un pan de la redoute dans un fracas terrible.


L'énorme édifice tremble violemment, provoquant peur et confusion...


Les bâtiments extérieurs ! Faites-les sauter ! Par Minerve !
... et la colère du Sphinx qui hurle ses ordres.


Mais c'est trop tard !... Abasourdis par l'explosion, les gardes des lampes se laissent arrêter sans résistance.

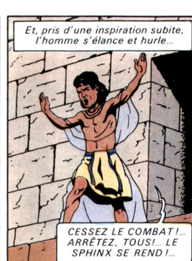
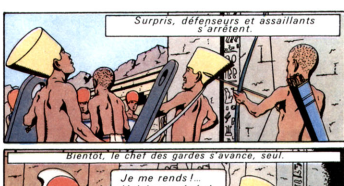

La voie est libre. Les assaillants se ruent aussitôt vers la porte monumentale et la tuerie recommence...


... obligeant le Sphinx à se retirer.
Par l'enfer ! Ils m'ont tous trahi !


Seigneur ! L'ennemi pénètre dans la brèche ouverte par l'explosion !
Je m'en doute !


Imbécile ! Place ! Suis-moi, Karan !

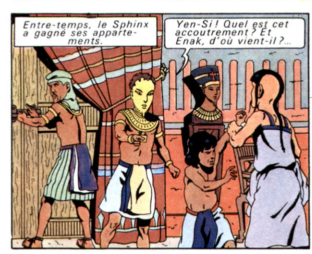

C'est avec une lueur de haine dans les yeux que le serviteur regarde le Sphinx s'éloigner.

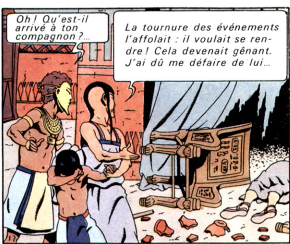
Le chien !... J'en ai assez !... C'est le moment ou jamais de me venger !

Et, pris d'une inspiration subite, l'homme s'élance et hurle...
CESSEZ LE COMBAT !... ARRÊTEZ, TOUS !... LE SPHINX SE REND !...

Surpris, défenseurs et assaillants s'arrêtent.

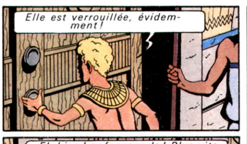
Bientôt, le chef des gardes s'avance, seul.
Je me rends !... Voici mon épée !

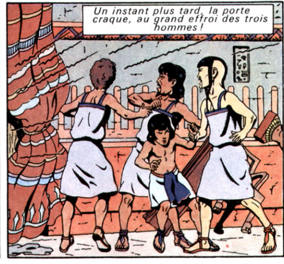
Il ne reste plus qu'à s'emparer du Sphinx !
Maintenant, grâce à la brèche ouverte par l'explosion, les esclaves enfermés dans la redoute sont délivrés.

Que tous me suivent !
Une chance d'avoir gardé un vase pour faire sauter ce mur !

Oui ! Mais quel curieux silence ! On dirait que la lutte a cessé ?!... Allons voir !...

Entre-temps, le Sphinx a gagné ses appartements.
Yen-Si ! Quel est cet accoutrement ? Et Enak, d'où vient-il ?...

Des esclaves l'ont amené, alors je l'ai gardé ! Voici des vêtements retirés à des soldats égyptiens : mettez-les, nous pourrons fuir plus facilement.

Oh ! Qu'est-il arrivé à ton compagnon ?...
La tournure des événements l'affolait : il voulait se rendre ! Cela devenait gênant. J'ai dû me défaire de lui...

Mais, au même instant, dans le couloir.
Voici sa porte ! Allez-y !

Elle est verrouillée, évidemment !

Eh bien ! enfonçons-la ! Plus vite elle cédera, moins ils auront de temps pour s'échapper !

Un instant plus tard, la porte craque, au grand effroi des trois hommes !


Vite ! Vite ! Filons !...
Tu as la formule, Yen-Si?...
Oui !... Allons, toi, marche !

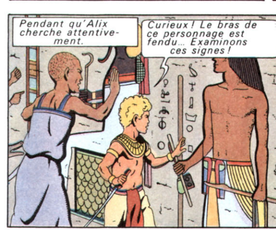

Reprenant de l'élan, les assaillants chargent, et cette fois la porte cède...

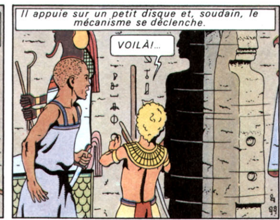

... mais le Sphinx a eu le temps de s'éclipser.
Disparus !... Et pas d'issue! A moins d'un passage secret...


Alix, regarde ! Ce Chinois...
C'était le compagnon de Yen-Si; ils l'ont assassiné ! Pourquoi ?...


Ne perdons pas de temps. Il faut trouver le passage !

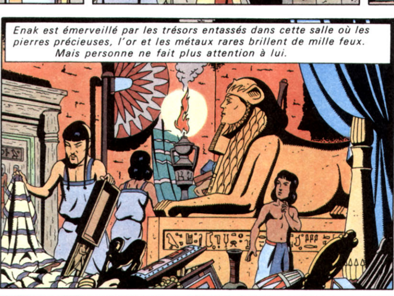

Vite ! Car ils finiront par découvrir la porte.
Et, poussant Enak, le trio dévale un escalier.


Pendant qu'Alix cherche attentivement.
Curieux ! Le bras de ce personnage est fendu... Examinons ces signes !


Il appuie sur un petit disque et, soudain, le mécanisme se déclenche.
VOILÀ!...


Il se précipite aussitôt.
Quatre hommes avec moi ! Que les autres aillent prévenir Sénoris, et en vitesse !


Au même instant, le Sphinx et ses compagnons arrivent dans une pièce éclairée.
Hâtez-vous!...
Pas de danger qu'ils enfoncent cette porte-ci ! Hé ! Hé !


Enak est émerveillé par les trésors entassés dans cette salle où les pierres précieuses, l'or et les métaux rares brillent de mille feux. Mais personne ne fait plus attention à lui.

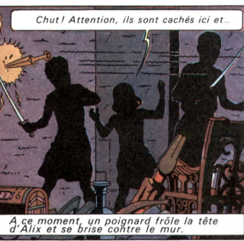

Les trois hommes sont trop occupés à ramasser des richesses.


Soudain, Yen-Si relève la tête.
Par l'enfer !
Enak saisit un vase.


Et le lance vers la lampe.
Le gredin !


Protégé par l'obscurité, Enak gagne la porte et tire le verrou…
Alix ! Ils sont ici !


… pendant que les trois hommes cherchent une lampe.
Maudit gamin ! Il a ouvert la porte !
Mais déjà Alix et ses amis arrivent, marchant à tâtons.
ENAK !… Enfin, te voilà !


Chut ! Attention, ils sont cachés ici et…
A ce moment, un poignard frôle la tête d'Alix et se brise contre le mur.

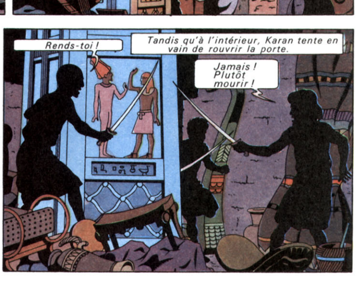

Bon sang ! Vite à l'abri ! Restons immobiles pendant quelques instants afin d'habituer nos yeux à l'obscurité.


Cependant, le Sphinx et ses acolytes avancent à pas de loups.
C'est ici ! Passe le premier, Yen-Si ! Attention, j'ouvre d'un coup !


Mais Alix a perçu un mouvement insolite.
Là… Près de ce rideau ! Tire !
La tenture s'écarte brusquement et, dans la lumière qui jaillit, une forme humaine bondit… mais la flèche est partie…


Aah ! Je suis touché !
Par Minerve ! Relève-toi… et avance !


Le Sphinx repousse la porte à l'instant où Yen-Si s'écroule pour ne plus se relever.
C'est lui qui a la formule!


Rends-toi !
Tandis qu'à l'intérieur, Karan tente en vain de rouvrir la porte.
Jamais ! Plutôt mourir !


Cette diversion permet au Sphinx de récupérer la formule.
Je l'ai ! Filons !


Il est mort ! Il s'est sacrifié pour son maître… que nous devons rattraper !

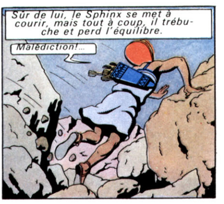

Toutefois, dans sa fuite, le masque d'or a toutes les chances…
Une coiffure! Des armes! Quelle aubaine !


… et si les poursuivants sont déjà lancés à ses trousses…


… le Sphinx a encore plus d'une ruse.
Ils ne m'ont pas encore, ces idiots !

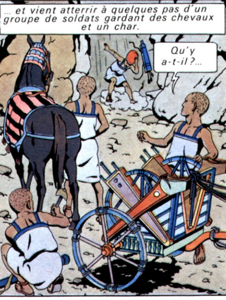

La flèche se brise alors contre les rochers avec un bruit sec, surprenant les Égyptiens.
Il est là !


Pendant qu'ils me cherchent de ce côté, j'ai le temps de fuir par ici !


Sûr de lui, le Sphinx se met à courir, mais tout à coup, il trébuche et perd l'équilibre.
Malédiction !...


Aussitôt, le roulement des pierres trahit sa présence.
OH ! Regarde, Alix !
Bon sang ! Il est là-haut !... Allons-y !

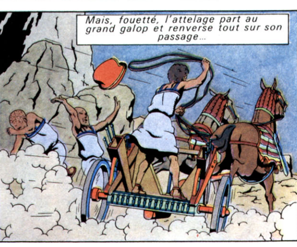

Mais, malgré son avance, le Sphinx s'arrête un instant...
Tonnerre ! Ce passage se termine juste au bord de cette crevasse ! Je n'ai pas le choix !
... puis il saute dans le vide...


... et vient atterrir à quelques pas d'un groupe de soldats gardant des chevaux et un char.
Qu'y a-t-il ?...


Des hommes du Sphinx ont réussi à s'échapper; ils viennent par ici. Il faut les arrêter !
Diable... Aux armes, vous autres !

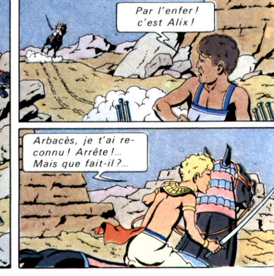

Profitant du désordre provoqué par son mensonge, le Sphinx s'approche du char.
Attention ! C'est le Sphinx !... Il est déguisé en soldat !


Il s'enfuit !
Il a pris le char ! arrêtez-le !


Mais, fouetté, l'attelage part au grand galop et renverse tout sur son passage...


... et seul, Alix a le réflexe de sauter sur un cheval et d'entamer la poursuite.
Sois prudent, Alix !


Suivez-moi aussi vite que vous le pourrez !
Lancé à toute vitesse...


Il gagne du terrain.
Par l'enfer ! c'est Alix !
Arbacès, je t'ai reconnu ! Arrête !... Mais que fait-il ?...

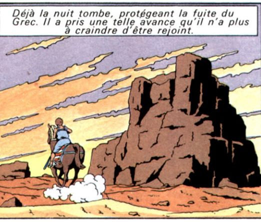








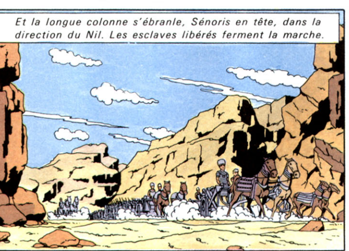




Ainsi Arbacès, le mystérieux seigneur d'Efaoud s'est enfui, emportant la précieuse et néfaste formule du Chinois... Malgré cela, les Égyptiens ont poursuivi les recherches une partie de la nuit, mais en vain. Alors, le lendemain matin, l'armée s'en va...





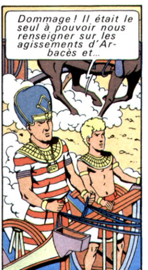














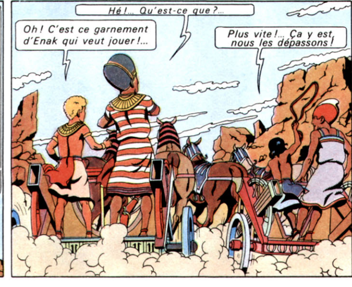




Afin de supprimer tous les vestiges de cet édifice... Et puis, je craignais que de la poudre soit dissimulée à l'intérieur. Tu vois, je ne m'étais pas trompé !

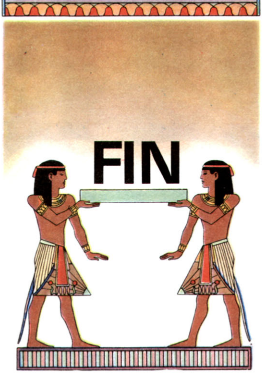


Pompée avait certainement chargé Arbacès de fabriquer, ici, une grande quantité de cette mystérieuse poudre. Celle-ci transportée à Rome, en grand secret, lui aurait donné le pouvoir et il serait devenu le maître du monde... Mais Arbacès s'est vite rendu compte du parti qu'il pouvait tirer de cette invention pour lui-même. Alors, il s'est fait passer pour une sorte de demi-dieu ! Cependant, inquiet, Pompée dut envoyer un autre espion surveiller le Grec.





Déjà, derrière la colonne, les traces de pas s'effacent sur le sable ; et, plus loin, rien ne subsiste de l'orgueilleuse cité du Sphinx d'or, qu'un gigantesque brasier qui achève de se consumer... Dans le chaos des...

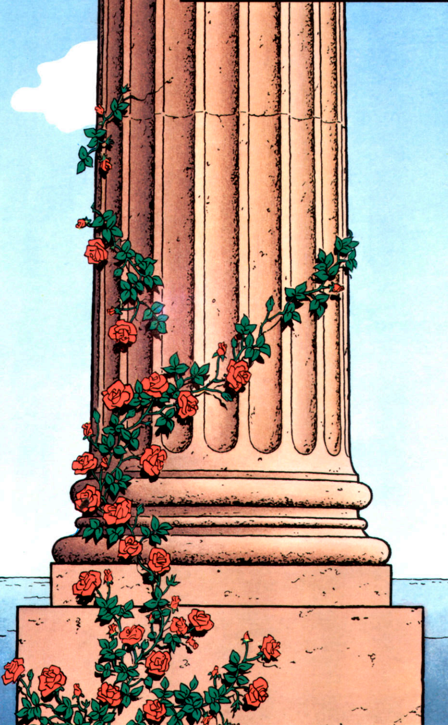




terrasses effondrées et des éboulis, quelques flammes s'élèvent encore et viennent lécher la pyramide, cette haute tour de pierre qui fut le siège d'une puissance redoutable et mystérieuse.



Imprimé en Belgique par Casterman, s.a., Tournai.
D. 1971/0053/78.



JACQUES MARTIN

les aventures d'Alix

ALIX L'INTRÉPIDE
LE SPHINX D'OR
L'ILE MAUDITE
LA TIARE D'ORIBAL
LA GRIFFE NOIRE
LES LÉGIONS PERDUES
LE DERNIER SPARTIATE
LE TOMBEAU ÉTRUSQUE
LE DIEU SAUVAGE
IORIX LE GRAND
LE PRINCE DU NIL
LE FILS DE SPARTACUS
LE SPECTRE DE CARTHAGE
LES PROIES DU VOLCAN

les aventures de Lefranc

LE MYSTÈRE BORG
LA GRANDE MENACE
LE REPAIRE DU LOUP
L'OURAGAN DE FEU
LES PORTES DE L'ENFER
OPÉRATION THOR



ISBN 2-203-31208-4